

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

Où M. Motherwell parle fort sagement

Un discours du ministre libéral qui rejoint dans le bon sens celui du conservateur Tolmie - A propos d'immigration - Ce qui presse le plus - L'obsession du baril à remplir avec les étrangers - Vers les solutions nouvelles - Pourquoi il ne faut pas "achaler" les Anglais pour les amener ici - Où les méthodes de l'immigration intensive peuvent se nuire à elles-mêmes.

Le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Motherwell, vient de prononcer à Saint-Catharines, Ontario, devant une société libérale locale, des paroles qu'il faut inscrire à côté de celles, toutes récentes encore, de M. Tolmie, le nouveau premier ministre conservateur de la Colombie anglaise.

M. Tolmie, on s'en souvient, déclarait que ce n'est pas de l'immigration que le Canada doit d'abord se soucier, mais d'émigration, et que c'est là le gros problème qui se pose devant notre pays.

En effet, et les deux problèmes se tiennent étroitement. Tous ceux qui ont voulu y regarder d'un peu près sont bien obligés d'en convenir.

Et tout le monde en conviendrait, si la vue de tant de gens n'était faussée par l'irréflexion ou des soucis extérieurs: soucis d'intérêt immédiat pour certains, soucis de politique générale pour d'autres qu'obsède la passion de faire de ce pays un pays britannique, a British country, avant tout.

Essays de voir les choses telles qu'elles sont. Notre pays souffre encore de pertes considérables. Il perd par l'émigration une partie de ses siens. Comment, dans ces conditions, peut-on espérer qu'il retiendra, du moins d'une façon générale, les immigrants que n'y attachent point les liens par lesquels les nôtres sont fixés au sol national?

Dès lors, le plus pratique, n'est-ce pas de travailler à créer un état de choses tel que les gens du pays trouveront un intérêt dominant à y rester? Et ne sera-ce point, du même coup, le meilleur moyen d'attirer les gens du dehors et, une fois ceux-ci arrivés, de les garder?

Beaucoup l'ont déjà dit, et M. Motherwell paraît bien partager leur avis. Voyons plutôt le bref résumé de son discours de Saint-Catharines que nous apporte ce matin la Canadian Press.

Le Canada, a donc déclaré le ministre fédéral de l'Agriculture, a fait tout ce qui dépendait de lui pour encourager l'immigration britannique, dépensant pour cela \$16 par tête d'immigrant amené au Canada, et il serait plus sage maintenant de poursuivre la besogne d'amélioration du pays, y faisant les conditions meilleures, de telle façon que les immigrants puissent s'y faire leur vie et se construire lorsqu'ils arrivent ici des foyers confortables - Canada has done everything in her power to encourage British immigration, spending \$16 per capita on each immigrant brought to Canada, and it would be wiser now to go on with the work of improving the country, making conditions better, so that immigrants will be able to make a living and build comfortable homes when they get here.

Ceci, on le voit, ne diffère guère de ce qu'on a pu tant de fois lire ici. Mais, derrière l'argument lui-même, et tout en le retenant pour sa pleine valeur, il faut peut-être surtout noter l'état d'esprit qu'il révèle, — un état d'esprit qui paraît heureusement se généraliser dans les provinces en majorité anglaises.

Cet état d'esprit fait que ceux qui ont la chance de le posséder deviennent capables d'envisager la question du peuplement sous une autre forme que celle du fameux baril où il faut indéfiniment verser des éléments étrangers, sans s'occuper de savoir si ce baril ne coule pas par la base et ne perd point, avec une partie des éléments nationaux, une portion de ces mêmes étrangers.

De fait, cette comparaison du baril percé qui vient si naturellement à la pensée des observateurs, M. Tolmie l'a formellement employée. Il s'en est servi pour prouver sa théorie que c'est de l'émigration que nous devons d'abord nous occuper. Et peut-être la même comparaison n'était-elle pas très loin de la pensée de M. Motherwell, cultivateur comme M. Tolmie et comme lui familier avec les choses de la campagne canadienne.

Une fois que l'esprit est débarrassé de l'obsession des éléments étrangers à verser, quoi qu'il advienne, dans le fameux baril, tous les progrès sont possibles. On commence, comme MM. Motherwell et Tolmie, à proclamer certaines vérités évidentes, puis l'on se laisse aller aux plus intéressantes réflexions.

Et l'on ne tarde point, par exemple, à se demander si les \$16 par tête dont parle M. Motherwell ne seraient pas plus efficacement employés à garder vivants, par une plus intense diffusion des connaissances hygiéniques, par exemple, un plus grand nombre de Canadiens, si le budget de l'immigration ne pourrait pas être beaucoup plus utilement employé à dix autres besoins d'intérêt national.

Mais il faut souligner encore une couple d'autres observations de M. Motherwell.

Et d'abord celle-ci qui montre l'un des obstacles qui s'opposent à l'immigration britannique. Le ministre, dit la dépêche, fit observer "le grand avantage de résider dans les Iles Britanniques, avec pas moins de six différentes sortes d'assistance à leur peuple et ses belles conditions de vie (the great advantage of residing in the British Isles with no fewer than six different kinds of assistance to its people and its fine living conditions)".

On comprend que, du point de vue des gouvernants, que le prix des assurances de toute sorte effraie, le départ d'un certain nombre de travailleurs apparaisse comme chose fort désirable; mais, du point de vue des travailleurs eux-mêmes, pour lesquels le départ implique un saut dans l'inconnu, l'abandon de certains avantages assurés, ce départ peut être moins tentant.

Il y a bien d'ailleurs deux ou trois ans, et peut-être plus, qu'un des spécialistes anglo-canadiens de l'immigration, disait: Le malheur, en ce qui concerne l'Angleterre, c'est que les gens qui voudraient venir, nous n'en avons pas besoin et que ceux dont nous aurions besoin ne veulent pas venir.

M. Motherwell a ajouté autre chose, qui mérite aussi d'être retenu. Il a laissé entendre, dit la dépêche, qu'il ne serait pas sage, à moins que les Britanniques fussent désireux de venir au Canada, de trop insister pour les y amener (He intimated that it would not be wise to prevail too strongly upon the British people to come to Canada unless they were anxious to do so).

Et ceci est le bon sens même. Le seul fait que nous faisons tant de réclame en Angleterre est de nature à créer chez les futurs immigrants l'impression que nous avons absolument be-

soin d'eux et donc que nous sommes prêts à faire, non seulement pour les amener chez nous, mais pour les y garder, les plus grands sacrifices.

Plus nous pousserons cette propagande, plus nous accentuerons par là même ce dangereux état d'esprit, cette disposition à compter ici sur des faveurs spéciales.

Et plus nous multiplierons, chez ces gens, les chances de malaise et de mécontentement... Plus nous accroîtrons le nombre probable des lettres de protestation qui iront en Angleterre dénoncer nos faiblesses, imaginaires ou réelles.

De ce point de vue, les méthodes de l'immigration intensive nuisent à l'objet même qu'elles poursuivent.

Souhaitons que la parole de M. Motherwell et celle de M. Tolmie éveillent dans leurs partis respectifs de longs et fructueux échos.

Omer HEROUX

L'actualité

"Beauharnois" et la logique

Une bataille gigantesque se livre actuellement à Ottawa entre les barons de la finance. L'esprit de Baccaro n'y a pas de place. L'enjeu est trop considérable pour que l'on s'amuse à ces jeux de diplomatie de salon.

Les badauds qui assistent de loin à cette lutte ont de quoi s'étonner et, peut-être, se scandaliser. Ces messieurs ne paraissent pas en effet embarrassés par la logique quand la logique gêne leur convoitise.

Dès qu'il fut question de la création d'une usine génératrice à Beauharnois, on entendit ceux qui n'ont talent point intéressés dans l'affaire, mais dans d'autres entreprises rivales crier: Gare aux Américains! Vous allez produire plus de force motrice qu'il n'en faut pour le Canada. Que ferez-vous du surplus: vous le vendrez aux Américains. Or, jamais vous ne pourrez résister ces contrats. Ce que les Américains auront obtenu une fois, ils l'ont obtenu toujours. La guerre seule, une guerre victorieuse, vous permettrait de reprendre cette énergie pour la consacrer à des industries canadiennes.

Très bien, pensèrent les gens qui ont la fierté du sentiment canadien, ne cédon pas nos droits aux Américains; gardons pour nous nos richesses.

Et la lutte se poursuivit. On apprit pendant que les parties se livraient la guerre devant le comité des biens privés de Québec que l'un des adversaires du nouveau projet, qui tient tant à garder pour nous notre énergie électrique vendait une bonne partie de celle qu'il développait pour son compte à nos voisins du sud. On apprit de plus que ce farouche défenseur de la légalité voulait se faire garantir l'usage d'une quantité d'eau à laquelle il n'avait pas droit par contrat, mais qu'il détournait régulièrement, si l'on peut dire! La logique semblait bien perdre ici ses droits.

La scène de Québec n'était que le premier acte ou le lever de rideau. Depuis, la guerre continue, farouche, à Ottawa. La finance a des raisons que la raison ne connaît pas. On assiste sur la scène fédérale, à de nouvelles manifestations de cette logique bisacorne.

Il y a quelques semaines on provoquait une protestation de la fédération américaine des armateurs contre la construction du barrage de Beauharnois. Ces armateurs laissent tranquillement la bonne ville de Chicago voler de la bonne eau fluviale qu'elle en veut, mais ils s'émeuvent de ce que l'on veuille au Canada obliger leurs navires à passer par un canal qui leur offrirait plus de sécurité que le fleuve. Ils ne songent pas non plus à protester contre les autres voleurs d'eau, au Canada même. Nouvelle manifestation de la logique, qui, encore une fois, préside à toutes ces négociations.

Le Standard d'hier parle d'une intervention du gouvernement américain que ces messieurs de la finance ont en train de provoquer. Ils ne négligent évidemment rien pour arriver à leur but. Ils ramassent les molaires poussières d'opposition, ils les lient, ils les alignent. Ils soufflent sur toutes les convoitises et sur toutes les prétentions, même les plus saugrenues.

Cette fois ils croient bien avoir trouvé un riche filon, tant pis même si cette intervention du gouvernement américain n'aurait l'invoquer, plus tard, contre la construction d'un canal, jusqu'aux grands lacs, purement canadien. "Après nous le déluge disent ces spéculateurs. L'import de gagner la journée. L'aventure sera ce que les manipulateurs qui nous succéderont savent le faire".

D'après une dépêche d'Ottawa, nous le Standard d'hier affiche au centre de sa première page, sous un titre de huit colonnes, "on a découvert que le traité de Washington de 1871 stipule que les deux pays — les Etats-Unis et le Canada — ont des droits égaux quant à la navigation sur le fleuve depuis les grands lacs jusqu'à la mer, mais que les droits de navigation ne furent pas concédés aux Etats-Unis à perpétuité sur les canaux."

"En d'autres termes, les droits perpétuels de navigation ne furent accordés aux Etats-Unis que sur le fleuve."

L'effet de ceci naturellement, poursuit la dépêche au Standard, c'est que Washington doit, de toute nécessité, exiger que partout où cela est possible la navigation doit être fluviale et non pas divertie dans des canaux, sur lesquels les Etats-Unis n'ont pas de droits permanents."

— No truck nor trade with Uncle Sam disait ces gens, notamment en 1811. Mais voilà qu'ils se réjouissent dans leur barbe... bleue de ce que ledit Uncle Sam puisse

son adversaire, le libéral Maclean, soit une majorité diminuée de 2693 voix. Entre temps, il faut remarquer que les conservateurs ont renversé le ministre libéral Oliver, en Colombie, en 1927 et que ce sont eux qui sont maintenant au pouvoir dans la Chambre des députés provinciale. La victoire de M. Plunkett sur M. Maclean en est une, littéralement parlant, car le conservateur a battu le libéral; mais la majorité du parti conservateur a baissé de telle sorte, qu'il n'y a guère lieu de crier au triomphe. Encore une ou deux victoires comme celle-ci et M. Bennett aura perdu quelques comtés, dans l'une des provinces les plus conservatrices du pays. Il faut voir les choses telles qu'elles sont, non pas telles que des dépêches tendancieuses veulent les représenter.

Répercussion

Tandis qu'on parle du merger de l'International Nickel Company avec la Mond Nickel Company, dans le monde financier, et à ce que travaille à en mettre au point les multiples détails, — et que des milliers de porteurs de titres de ces deux compagnies envisagent cette opération financière gigantesque avec espoir de gains considérables, il y a dans le nord de l'Ontario 5,000 familles de mineurs et d'employés de compagnies minières à s'inquiéter de leur sort. A ce qu'on peut prévoir des aujourd'hui, et à ce que télégraphie à son journal un correspondant du Star de Toronto qui mène là-dessus une enquête dans la région minière de Sudbury, les villages de Coniston, de Garson et de Levack y sont menacés de désertion. La consommation du merger accompli, ces trois villages seront à vrai dire abandonnés, car il n'y aura plus de travail pour ceux qui y vivent. Ils devront, craignent-ils, émigrer ailleurs, s'ils veulent trouver de nouveaux emplois. A ce que l'on peut voir maintenant, la fusion de deux compagnies de nickel nécessitera l'exploitation de gisements de cuivre et de nickel nouveaux, dans une région plus riche en minerais, et la construction d'une usine de 18 millions de dollars à Copper Cliff, où tous les mineurs seront traités. En ce cas, les usines déjà existantes de Coniston, dont l'exploitation exigerait d'être remis au point et renouveau au coût de 5 millions de dollars, seraient fermées; et les gens de Coniston et de Levack, qui vivent presque tous du travail dans les mines et les usines minières seraient dans l'obligation de quitter l'endroit où ils vivent depuis des années. Ce sera là une des répercussions de la grande industrie sur le régime social présent. Ce qui se prépare à Coniston s'est déjà passé le long de la Gatineau et aux bords du lac Saint-Jean, dans notre province. Dans ces deux derniers cas, ce qui est particulièrement regrettable, c'est que des agriculteurs ont dû quitter leurs terres et que la plupart abandonnent de façon définitive les travaux de la ferme; tandis qu'à Coniston, il s'agit d'une population ouvrière, plus exposée à ces sautes de l'activité et à ces contretemps de l'industrie.

Immigrantes

Le Financial Post de Toronto donne raison à M. l'abbé Casgrain, de Québec, qui a dénoncé l'incertitude fait preuve certains bureaux de l'immigration canadienne, qui ne s'occupent pas des jeunes filles et des femmes qu'ils amènent ici d'Europe pour les placer en service domestique. "M. l'abbé Casgrain demande qu'on assure une meilleure protection à ces pauvres immigrées. Mais des fonctionnaires et des sociétés de femmes qui, pourtant, font la guerre aux "traiteurs blancs", nient l'exactitude de ce qu'a dit M. Casgrain, bien qu'ils sachent au fond qu'il dit la vérité. A maintes reprises, dans le passé, les sociétés même qui donnent aujourd'hui le démenti à M. l'abbé Casgrain ont été déçues. C'est ceux qu'il cite. Que M. l'abbé Casgrain ne se décourage pas. C'est une façon que nous avons, au Canada, d'agir comme cela". Au vrai, les précisions apportées par M. l'abbé Casgrain et les cas qu'il a cités à l'appui de ses dires sont d'une telle clarté qu'il est facile de juger la cause et de se rendre compte qu'il a raison. Ce qu'il signale n'est pas un accident isolé. Dans quelques-uns des services de l'immigration, on ne s'occupe pas assez de l'immigrant, une fois qu'on l'a amené ici. L'on s'étonne ensuite qu'il n'y reste pas. L'étonnant, ce serait qu'il ne cherchât pas à gagner le pays voisin où les conditions d'établissement et d'emploi sont souvent moins dures, s'il peut réussir à s'y glisser.

NEMO

Intervenir dans nos affaires et nous empêcher d'utiliser l'eau de notre fleuve, richesse potentielle énorme, comme nous l'entendons.

Il s'agit de nos affaires, ces sages économistes, ces tenants de l'efficiency, la voir couler en pure perte que de la laisser aller par des concurrents. Mais si on les substitue à ces concurrents, ils changeraient vite leur fusil d'épaule et trouveraient qu'il est criminel de perdre de la sorte des millions annuels.

Toujours, on le voit, la même logique. Or, dans l'intérêt national, doit-on ne doit-on pas développer le pouvoir hydraulique de Beauharnois? Le public s'est longtemps posé cette question. Je ne la suis moi-même posée très longtemps. Un jour, le fut soumise à l'un des hommes les plus clairvoyants de notre temps. Il m'a répondu par une analogie qui dégagait vivement les contours de la situation.

— L'Angleterre, dit-il, possède des gisements de charbon d'une grande richesse. Supposons, quand la vapeur a pris dans le monde l'importance que les forces hydrauliques sont en train de lui ravir, qu'elle eût dit: "Le garde pour moi ton charbon et toutes les industries qu'il peut développer. Si vous voulez en établir, que ce soit en Angleterre! Croit-on qu'elle eût connu cette prospérité inouïe du XIXème siècle? Elle procurait à bon marché le charbon à ses propres industries et le surplus elle l'exportait à bon prix; comme elle continue, tant qu'elle le peut, de l'exporter, dans un marché que l'huile lourde et l'énergie électrique rétrécissent de plus en plus.

"Nous sommes dans la même situation. — Mais ne craignez-vous pas que les Etats-Unis essaient de garder ce pouvoir une fois qu'ils en auront joui pendant quelques années? — En aurons-nous jamais besoin? Et ne vaut-il pas mieux que certaines industries restent aux Etats-Unis plutôt que de venir troubler ici notre vie économique et sociale comme elles le font partout où elles s'établissent? N'allons pas trop vite dans la voie de l'industrialisation. Chi va piano va sano.

"Nous avons vendu déjà aux Etats-Unis toutes nos ressources naturelles épuisables. Pourquoi nous effrayer et jeter les hauts cris quand il s'agit de leur vendre, cette fois, la seule ressource naturelle qui soit réellement inépuisable? Gardons-nous bien de trembler et de crier, simplement parce que les barons de la finance tiennent les ficelles que nous ne voyons pas pour nous faire mouvoir.

Bloc-notes

Une victoire

La Gazette de samedi donne comme un triomphe conservateur le résultat de l'élection de la semaine dernière dans le comté de Victoria, en Colombie Anglaise, où il s'agissait de choisir un député pour remplacer à Ottawa M. Tolmie, sorti de la politique fédérale pour devenir premier ministre conservateur. M. Tolmie avait été élu député fédéral de Victoria en 1926 à une majorité de 2781 voix, contre le candidat libéral Martin. C'était aux élections générales de 1926, si chaudement contestées, alors que M. King avait perdu le pouvoir aux derniers jours de la session, et que M. Meighen venait de former son ministère fantôme, qui ne vécut pas du reste une semaine, la Chambre l'ayant réélu après quatre ou cinq jours. Mais c'étaient les conservateurs qui avaient obtenu la dissolution et qui menaient toute la machine électorale. A l'élection partielle de la semaine dernière, à laquelle Monsieur Bennett lui-même a pris part, le candidat conservateur Plunkett n'a plus eu qu'une majorité de 83 voix sur

La conférence de M. Bourassa

La prochaine conférence de M. Henri Bourassa sera donnée au Monument National, le lundi 17 décembre, sous les auspices de l'Association catholique des Voyageurs de commerce.

M. Bourassa traitera de

NOTRE DEVOIR SOCIAL

Ce sujet sera naturellement examiné en fonction des conditions actuelles.

Le prix d'entrée est d'une piastre. Billets en vente au Service de librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal, tél. HARBOUR 1241.

L'état de S. M. George V légèrement amélioré

La fièvre du Roi a baissé ce matin - Nuit agitée - Le Prince de Galles est parti de Brindisi à midi et demi

LONDRES, 10. (S.P.A.) — Les médecins du roi ont publié ce matin le bulletin suivant: "Bien que le roi ait passé une nuit agitée, sa fièvre est tombée ce matin et il y a aussi une légère amélioration de son état général L'anxiété, toutefois, doit continuer".

LONDRES, 10. (S.P.A.) — Une dépêche à l'"Exchange Telegraph" dit que le prince de Galles a quitté Brindisi à 12 h. 30, immédiatement après l'arrivée de l'"Enterprise".

Nos enquêtes

Le merger Spanish River Abitibi

Il réunit tout un groupe de compagnies de papier dans les trois provinces de Québec, d'Ontario et du Manitoba - Une production quotidienne de 2,065 tonnes de papier à journal - Deux compagnies québécoises

Nous indiquions l'autre jour que, par suite de fusions et de mergers entre les compagnies, trois groupes principaux existent actuellement dans le monde canadien des fabricants de pulpe et de papier: l'International Paper, le groupe Holt, c'est-à-dire les trois entreprises de la vallée du Saint-Maurice qui sont passées sous le contrôle de la Canada Power and Paper Corporation et le groupe Spanish River Abitibi. Ce dernier est plutôt ontarien. Il comprend cependant deux compagnies québécoises, la Sainte Anne Paper Company et la Murray Bay Paper Company. C'est pour cette raison que nous voulons en parler un peu.

Le merger Spanish River-Abitibi, il était question depuis déjà fort longtemps. Dans les cercles de la bourse on avait pris l'habitude de la prédire périodiquement. L'événement s'est enfin produit au commencement de cette année, au mois de janvier.

L'Abitibi Paper and Paper Company, constituée en 1914, selon les lois fédérales, possédait déjà un assez grand nombre de filiales. Elle contrôlait maintenant en plus la Spanish River Pulp and Paper Mills, Ltd., et les filiales de celle-ci. Avant d'avoir été dépassée par l'International Paper et par la compagnie Price, la Spanish River se vantait d'être la plus grande productrice de papier à journal au Canada. Le nouveau merger, s'il n'a pas repris d'emblée la première place, ne doit pas en être très éloigné.

L'ensemble des usines Spanish River-Abitibi peut produire 2,065 tonnes de papier à journal quotidiennement, soit plus de 600,000 tonnes par année. Il est possible d'augmenter ce rendement à 1,000,000 de tonnes annuellement.

LES COMPAGNIES DU GROUPE Mais disons d'abord de quelles compagnies se compose le groupe: d'abord l'Abitibi Paper and Paper Company, celle qui maintient le contrôle de toutes les autres; et puis ses anciennes filiales, l'Abitibi Forest, l'Abitibi Lands and Forests, l'Abitibi Transportation and Navigation Co., l'Abitibi Electrical Development, la Kamistiquia Powers Co.; viennent ensuite la Spanish River Pulp and Paper Mills, Ltd. et ses anciennes filiales, la Lake Superior Paper Co., Ltd., la Fort William Paper Co., et la Fort William Power Co.; pour finir, les compagnies qui antérieurement au merger étaient déjà contrôlées conjointement par l'Abitibi et la Spanish River, les deux compagnies-mères: la Sainte Anne Paper Company, la Murray Bay Paper Co. et la Manitoba Paper Company.

Cette simple énumération donne déjà une idée de l'importance du merger. Le total de l'actif de toutes ces entreprises est d'environ \$116,000,000. La capitalisation des six principales compagnies, Abitibi, Spanish River, Fort William, Manitoba, Sainte Anne and Murray Bay, est de \$87,846,240 en obligations, \$19,869,500 en actions privilégiées et de \$69,470 actions ordinaires. Le capital d'exploitation se chiffre dans les \$15,000,000.

LES COMPAGNIES DU GROUPE Mais disons d'abord de quelles compagnies se compose le groupe: d'abord l'Abitibi Paper and Paper Company, celle qui maintient le contrôle de toutes les autres; et puis ses anciennes filiales, l'Abitibi Forest, l'Abitibi Lands and Forests, l'Abitibi Transportation and Navigation Co., l'Abitibi Electrical Development, la Kamistiquia Powers Co.; viennent ensuite la Spanish River Pulp and Paper Mills, Ltd. et ses anciennes filiales, la Lake Superior Paper Co., Ltd., la Fort William Paper Co., et la Fort William Power Co.; pour finir, les compagnies qui antérieurement au merger étaient déjà contrôlées conjointement par l'Abitibi et la Spanish River, les deux compagnies-mères: la Sainte Anne Paper Company, la Murray Bay Paper Co. et la Manitoba Paper Company.

Cette simple énumération donne déjà une idée de l'importance du merger. Le total de l'actif de toutes ces entreprises est d'environ \$116,000,000. La capitalisation des six principales compagnies, Abitibi, Spanish River, Fort William, Manitoba, Sainte Anne and Murray Bay, est de \$87,846,240 en obligations, \$19,869,500 en actions privilégiées et de \$69,470 actions ordinaires. Le capital d'exploitation se chiffre dans les \$15,000,000.

Le merger dispose d'un vaste domaine forestier qui se trouve dans les trois provinces de Québec, d'Ontario et du Manitoba. On peut juger de sa valeur par les chiffres suivants: les limites de trois des compagnies, l'Abitibi, la Fort William Paper et la Sainte Anne Paper contiennent, d'après évaluation, 21,400,000 cordes de bois de pulpe; celles de deux autres compagnies, la Spanish River et la Manitoba Paper, couvrent une superficie de 23,766 milles carrés. Il reste encore les droits de coupe de la Murray Bay Paper.

M. Alexander Smith, qui était président de l'Abitibi, garde son poste. M. George H. Mead, président de la Spanish River, est devenu président du conseil d'administration de l'Abitibi. Ni l'un ni l'autre n'est né au Canada. M. Mead est aussi président de la George-H. Mead Company, de Dayton, Ohio, l'une des principales entreprises

américaines pour la vente du papier à journal.

LES DEUX COMPAGNIES QUEBÉCOISES Ce sont celles-là qui nous intéressent plus particulièrement. La Sainte-Anne Paper a été organisée, en 1926, par des représentants de l'Abitibi P. & P. Co., de la Spanish River P. & P. Mills Co., et de la compagnie Donohue Bros, de Québec. Son usine, établie à Sainte-Anne-de-Beaupré, peut produire 250 tonnes de papier à journal quotidiennement. La matière première est tirée de forêts voisines, forêts du domaine provincial et forêts privées.

La compagnie dispose d'une réserve d'environ 3,000,000 de cordes de bois de pulpe; 1,800,000 cordes qui se trouvent dans des forêts privées qui ont été louées du Séminaire de Québec, dans le bassin de la rivière Sainte-Anne; 450,000 cordes se trouvent sur des terres de la couronne et dans le même bassin. De plus la compagnie détient un droit de coupe, pour 35,000 cordes de bois annuellement, pendant une période de vingt ans au moins, sur d'autres terres de la couronne, dans les bassins de la rivière Malbaie et de la rivière du Gouffre. De plus la compagnie peut acheter du bois de pulpe des colons qui sont établis dans le bas du Saint-Laurent. La Sainte-Anne Paper a une filiale, la Sainte-Anne Power, qui détient certains des droits de coupe énumérés plus haut. C'est la compagnie George-H. Mead, de Dayton, Ohio, qui vend la production de papier à journal de la Sainte-Anne Paper.

La capitalisation de l'entreprise est ainsi établie: \$3,000,000 d'actions privilégiées, 7% cumulatif, dont \$2,700,000 sont émises; 100,000 actions ordinaires, sans valeur au pair, toutes émises; \$6,000,000 d'obligations, 6 1/2%, première hypothèque, rachetables en 1946, dont une partie seulement, \$5,000,000, est émise; \$2,000,000 d'obligations hypothécaires 6 1/2 pour cent, toutes émises, rachetables en 1936.

La Murray Bay Paper Co. ne date que de 1927. Son usine de la Chute Nain, près de la Malbaie, n'a commencé à produire qu'au printemps de cette année. Son rendement quotidien est de 120 tonnes de papier à journal. La compagnie détient des droits de coupe sur des limites de la couronne; elle produit elle-même l'électricité dont elle a besoin, 8,450 C.V. actuellement. A part sa fabrique de papier elle a un bail sur une fabrique de pulpe mécanique dont la production quotidienne est de 130 tonnes. Pour la pulpe au sulphite elle a passé un contrat avec la Sainte-Anne Paper dont l'établissement se trouve dans le voisinage.

La capitalisation de la Murray Bay Paper comprend 50,000 actions ordinaires qui sont détenues par l'Abitibi, \$2,000,000 d'actions privilégiées, 7%, cumulatif, dont \$1,250,000 d'émises et \$2,000,000 d'obligations, 20 ans, 6 1/2%, première hypothèque, à fonds de remboursements, toutes émises, en coupures de \$500 et de \$1,000.

M. George H. Mead se trouve être le président du conseil d'administration de la Sainte-Anne Paper et de la Murray Bay Paper. M. J. T. Donohue de Québec, est le président des deux compagnies.

Emile BENOIST

Ce collège à Québec

Nous recevions du R. P. Bellavance, provincial des Jésuites, la note suivante: Depuis quelques jours, les journaux de Montréal publient des rumeurs au sujet d'un futur collège de Jésuites à Québec. Nous ignorons qui prend plaisir à lancer ces rumeurs dans le public. Quoi qu'il en soit, nous en déclinons toute responsabilité. De fait aucune démarche n'a été faite par les autorités de la Compagnie de Jésus au sujet de ce projet. C'est le père de Son Eminence en vue d'une telle fondation.

F.-X. BELLAVANCE, S. J. Provincial.

Pas d'annexions pour Montréal

LE COMITE DE LEGISLATION CONSIDERE QUE CE SERAIT UNE MAUVAISE AFFAIRE POUR LA VILLE...

Le comité de législation a rejeté, vendredi après-midi, une motion de l'échevin Bray qui proposait l'annexion des villes de l'ouest de Montréal à la métropole.

Les deux motions Bray furent défilées par 18 voix contre 7, le vote se partageant ainsi: pour, les échevins Quintal, Jarry, Bray, Mercure, Poulin, Mathieu et Landry; contre, les échevins O'Connell, Turcot, Rubenstein, Desroches, Drummond, Gendreau, Gabis, Trépanier, LaLancette, Savard, Rochon, Schubert, Legault, Levine, Fortin, Fagan, Dupré et Biggar.

Le débat a surtout porté sur la première motion, qui se rapportait au projet d'annexion. En faveur du projet, les promoteurs ont apporté les arguments suivants: Westmount et Outremont sont riches, elles alimenteraient Montréal à défrayer ses dépenses; les municipalités voisines protestent quand Montréal leur demande de contribuer à certains déboursés occasionnés par des travaux publics dont elles profitent; ces municipalités ne donnent rien pour l'entretien des hôpitaux et des institutions charitables de Montréal, elles se servent pourtant de facilités publiques de la métropole et ne paient pratiquement rien.

Les échevins qui ne sont pas favorables au projet considèrent d'un autre côté que les villes voisines ont des taxes plus élevées que celles de Montréal; si on les annexait, elle demanderaient les mêmes privilèges qu'à Montréal au point de vue des travaux publics; de plus, l'annexion n'empêcherait pas la ville de payer forcément \$350,000 à la commission métropolitaine pour l'entretien des villes sous son contrôle. La nouvelle ville de Montréal qui serait créée par l'annexion serait forcée d'augmenter ses taxes de 25 cents à 30 cents par \$100.

On a cependant admis au cours du débat qu'il faudra en venir un jour ou l'autre à un système de gouvernement central pour toute l'île de Montréal, soit par l'annexion de toutes les municipalités soit par la création d'un système de boroughs, et quelques échevins ont proposé qu'une commission fut nommée pour étudier la question.

Mais cette proposition est en restée là et, pour le moment, Montréal demeure dans le statu quo. Parlant en faveur de sa motion, l'échevin Bray dit qu'il est temps que Montréal centralise le gouvernement de toutes les municipalités de l'île entre ses mains. Pour montrer la nécessité de cette mesure, il a donné comme exemple le projet de construction de l'égoût dans la petite rivière Saint-Jacques. Les municipalités qui nous entourent se servent de nos égouts et quand vient le moment de distribuer le coût d'un grand égout collecteur qui les desservira, elles ne veulent pas payer leur quote-part. Les plans de l'égoût sont actuellement devant la commission des services publics et la construction est retardée à cause de ces municipalités qui ne veulent pas se décider à payer. Il ajoute que les camions lourds passent par Saint-Henri pour éviter Westmount, qui taxe les camions lourds d'un impôt spécial. Toutes ces municipalités bénéficient cependant du crédit de la ville de Montréal quand vient le temps pour elles de contracter un emprunt.

Les échevins Mercure et Poulin sont aussi favorables au projet d'annexion. L'échevin Mercure considère qu'on aurait dû annexer les municipalités riches il y a quelques années alors qu'on mit sous la tutelle de la commission métropolitaine des municipalités dont la situation financière était plus ou moins bonne.

L'échevin Biggar prétend, de son côté, que les taxes foncières de ces municipalités sont, pour la plupart, plus élevées qu'à Montréal et que Montréal serait forcé d'élever sa taxe si elle les annexait. Les échevins Legault, Savard, Trépanier, Schubert et Quintal participent au débat et, finalement, M. Desroches demande qu'on lui montre comment la ville de Montréal pourrait gagner à ces annexions et qu'on lui prouve qu'elles ne constitueraient pas une charge de plus ajoutée à toutes celles qui reposent déjà sur les épaules de la ville. Si vous pouvez me convaincre qu'en annexant ces municipalités nous ne serons pas forcés d'élever la taxe foncière à Montréal, je serai prêt à voter pour l'annexion. Mais, ajoute M. Desroches, je crois que même avec l'annexion, vous serez obligés de payer \$350,000 par année à la commission métropolitaine et de lui souscrire le tarif de notre taxe foncière grimpera de 25 à 30 cents par \$100, si nous voulons garder tous nos services dans l'état où ils sont aujourd'hui. Je ne suis pas contre les annexions, mais j'en ai peur et ma peur est tellement bien justifiée que je vous prie de me montrer en quoi Montréal a gagné à l'acquisition lorsqu'elle a annexé une municipalité voisine. C'est chose très simple que de parler d'annexion, mais je crois que ces annexions coûteraient cher à la ville.

Le vote fut pris ensuite avec le résultat que l'on sait.

LETTERES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, et dont l'adresse authentique nous est connue. Les lettres non signées ne sont pas publiées.

Toujours cette funeste immigration

Le gouvernement a institué une enquête après sa dernière session — une enquête sur l'immigration qui a fait découvrir le pot aux roses; puis, quand cette enquête fut terminée le tout a tourné en queue de poisson, comme toutes les autres enquêtes de ce genre, et les immigrants nous sont venus plus que jamais grossir le nombre des chômeurs et nous enlever le travail, à nous les ouvriers nés au pays.

Je dois dire que nous avons ici en Canada des politiciens qui ne se rendent pas compte de leurs devoirs ou du moins, s'ils ont conscience de la charge qu'ils se sont imposée comme représentant du peuple, ils n'en ont pas l'air car l'on fait venir d'Europe un nombre très considérable de propres à rien tels que la majorité de ces "vieux" mineurs dont l'âge varie de 17 à 22 ans. J'en ai rencontré une foule de ces types-là et même je suis allé faire la moisson cet été à Rosetown, Sask., le 14 août; j'ai vu des centaines de ces immigrants qui logent dans les wagons du C.N.R. et qui obtiennent de donner 75 repas à ces étrangers et les envoyer ailleurs pour s'en débarrasser.

J'ai vu aussi en montant, entre Regina et Saskatoon, une quantité de ces immigrants qui étaient sur les quais des gares en attendant que les cultivateurs leur fournissent du travail; la majorité des cultivateurs n'en veulent pas, car, pour la plupart, ils ne sont pas bons à grand-chose.

Je lisais il y a quelque temps dans un journal qu'un Monsieur du gouvernement fédéral qualifiait cette excursion d'immigrants comme un succès; c'est à peu près le même succès que vous avez eu il y a quelque temps quand vous avez fait venir 25,000 de cette même immigration et que même le gouvernement du Manitoba avait protesté contre cet état de choses.

Cette année, vous avez été obligés d'en retourner un bon nombre et une certaine quantité ont passé trente jours à la caserne, espèce de prison en arrière de Sudbury, pour avoir volé leur passage sur un train du C.N.R.

Messieurs les politiciens, vous ressemblez à ces cultivateurs paresseux et insouciant qui par négligence et manque de volonté ne criblent pas leur grain; il en résulte qu'au temps de la moisson ils ont beaucoup plus de mauvaises herbes que de bon blé. Dans un avenir plus rapproché que vous ne le croyez, il en sera ainsi de notre pays, nous n'avons pas besoin de ces gens-là; il y a toute la main-d'œuvre ici au pays pour satisfaire toutes les industries qui ne sont pas encore assez nombreuses pour le nombre d'ouvriers qui existe sur notre territoire.

Si vous êtes bien renseignés, vous ne devez pas ignorer que chez les cultivateurs de l'Ouest, il y a une nouvelle machine dite "Combine" qui fait que le cultivateur fait toute sa moisson avec trois ou quatre hommes tandis qu'autrefois il en employait de dix à vingt; comme vous pouvez le constater, au lieu d'augmenter le nombre d'employés, il le réduit considérablement. Dans le district de Rosetown, il y a 75 de ces machines; alors, allez me faire croire que nous avons besoin de gens du dehors.

Non, nous sommes en assez grand nombre, nous sommes obligés de chômer plusieurs mois par année et pour cause. On fait trop venir de ces étrangers. Nous, les Canadiens français ou anglais, Messieurs les lords et les autres de ces gros bonnets ne nous donnent pas à manger quand nous avons l'estomac vide; eh bien, si les pays étrangers sont embêtés avec leurs sujets, c'est à eux à arranger leurs affaires pour les garder chez eux et non pas nous faire souffrir pour soulager ces grosses têtes soufflées.

On a bien voulu en envoyer en Australie il n'y a pas très longtemps mais on s'est heurté à une solide muraille; on leur a répondu catégoriquement: non, nous ne voulons pas de l'immigration; nous avons suffisamment des nôtres; voilà des hommes énergiques qui savent se montrer à la hauteur de la tâche qu'ils se sont imposée.

Tout récemment aux Etats-Unis (quoique je le regrette pour mes compatriotes) l'on a passé une loi sévère contre les immigrants et je les félicite de voir à protéger leurs ouvriers; j'admire des hommes de ce calibre-là.

Allons, Messieurs, puisque c'est votre bonheur d'importer ces propres à rien, allez-y, mais vous aurez de funestes résultats dans un avenir plus rapproché que vous ne croyez. On récolte ce qu'on a semé.

LA VIE DES SAINTS

le 10 décembre. Martrologe: Sainte Eulalie, vierge et martyre, en Espagne — Saint Gaubert, évêque français — Le bienheureux Félicien, bénédictin — Le bienheureux Sébastien Montagnon, dominicain, martyr.

Le 10 décembre, on célèbre la TRANSLATION DE LA MAISON DE LORETTE, c'est-à-dire de la maison de Nazareth où la très sainte Vierge a conçu le Verbe fait chair. Transportée en Dalmatie en 1291, c'est trois ans, plus tard qu'on a vu sur la montagne de Lorette, La sainte maison, enrichie dans un magnifique revêtement de marbre, attirer sans cesse de nombreux pèlerins.

Deux incendies

DEUX POMPIERS ASPHYXIES ET DEUX AUTRES BLESSES. Deux pompiers ont failli être asphyxiés par la fumée lors d'un incendie dans un magasin de fourrures, samedi matin, et deux autres pompiers ont été blessés par des éclats de verre, samedi soir, dans un deuxième incendie, rue Papineau. Deux autres pompiers ont été blessés dans les deux cas.

Le premier incendie s'est déclaré vers 6 h. 40 dans la cave des magasins à fourrures de Harry Rabin, 247, rue St-Paul ouest. A l'arrivée des pompiers, le feu s'était répandu rapidement dans les cinq étages et le toit était en feu. Une explosion se produisit à l'intérieur et le chef de district Lefort jugea à propos d'appeler immédiatement les hommes de six autres postes qui vinrent bientôt se joindre à ceux de cinq postes qui étaient déjà sur les lieux. Le feu était maîtrisé à 9 h. 55, mais les hommes et les appareils de plusieurs postes restés au travail jusqu'à deux heures de l'après-midi. Les dommages s'élevèrent à plusieurs milliers de dollars.

Ceux qui ont souffert d'asphyxie sont les pompiers Paradis et Couture, du poste de la rue Craig ouest. On a dû pratiquer sur eux la respiration artificielle et ils ont été soignés dans l'escouade de secours de la Montreal Light, Heat & Power. Les pompiers Desbarats et Sainte-Croix du poste de la rue Drummond ont été blessés par des éclats de verre.

L'autre incendie s'est déclaré vers 6 h. 45 samedi soir à l'arrière de l'épicerie Lareau Frères, 4589, rue Papineau. Les flammes se communiquèrent aux résidences de MM. H. Sainte-Marie, A. Gladu et J. Myers, 4581, 4583 et 4585, et une deuxième alarme fut donnée pour protéger tout le bloc de maisons menacées. Les dommages sont sérieux.

Fermeture de la navigation à Montréal

La navigation océanique à Montréal s'est terminée hier, d'après des rapports du service des signaux et de officiers du port, bien qu'il n'y ait pas encore de glace dans le fleuve. Le cargo norvégien Rein est parti de Montréal hier matin pour Kolding, petit port du Danemark. Il est chargé de grain qu'il a pris à Montréal.

Le Reir est parti de Montréal trois jours plus tard que le dernier navire de la navigation océanique de l'an dernier. D'après le record du département de la marine, aucun navire n'est parti pour la mer plus tard que le 14 décembre.

Il n'y a pas de glace dans le fleuve et il ne serait pas surprenant que d'autres navires se rendissent à Québec pour gagner la haute mer. Deux brise-glace, le Mikala et le Lady Grey, sont prêts à aider tout navire que les glaces empêcheraient d'avancer.

Université de Montréal

FACULTE DES LETTRES. Horaire (13e semaine: 10-15 décembre): LUNDI 10: 1h. 45: Langue grecque (chanoine Chartier); 3h.: Langue latine (abbé Maurice); 8h.: Histoire générale (prof. Bruchési).

MARDI 11: 1 h. 45: Littérature grecque (chan. Chartier); 3h.: Géographie canadienne (pr. Lavigne); 8h.: Langue italienne (abbé Jamin).

MERCREDI: 1h. 45 et 3h.: Histoire du Canada (abbé Groulx); JEUDI 13: a) Cours de perfectionnement professionnel (enseignement secondaire); 1h. 45 et 3h.: Dessin (prof. Lavigne); b) 8h.: Langue espagnole (abbé Jamin); VENDREDI 14 — 1h. 45: Langue latine (abbé Maurice); 3h.: Géographie générale (prof. Lavigne); 8h.: Conférences publiques — II, Hippolyte Taine, à propos du centenaire (prof. Dombrowski).

SAMEDI 15 — 2h. 45 et 4h.: Littérature française (prof. Dombrowski); 8h.: Langue allemande (abbé Jamin).

OBSERVATIONS

Prochaines conférences publiques: Littérature française, IV (pr. Dombrowski), mercredi 19 décembre; histoire du Canada, Ve et dernière (abbé Groulx), jeudi 20 décembre; histoire de l'art, V (prof. Lavigne), vendredi 21 décembre; histoire de l'Acadie, III (prof. Ant. Bernard), vendredi 18 janvier; conférences libres, III, The Centenary of Catholic Emancipation in Great Britain (prof. Atherton), vendredi 25 janvier.

CHOCOLAT-MENIER

"RIALTA" Le célèbre Chocolat à la Vanille pour croquer.

A. C. J. C.

CONVOGATIONS. LUNDI — Langevin: à 8h. Trois questions: 1o "Que pensez-vous de l'instruction obligatoire?" 2o "Qu'est-ce au juste que cette réforme du Prayer Book anglican?" 3o "Le catholicisme est-il cause de pauvreté? Pourquoi, en particulier, les protestants du Canada sont-ils plus aisés que nous?"

Saint-Jean-Berchmans: à 8 heures. Réunion régulière d'études. MARDI — Dollier de Casson: à 8 heures. Débat sur la Confédération canadienne entre Paul Mailloix et L.-P. Bergeron; "Les Caisses populaires", par J. Dehouste; Boîte aux questions; Apologétique.

Notre-Dame-de-Grâce: à 8 h. 15. Travail principal: "Biographie d'un apôtre laïc", par Léopold Lamarre; Chronique par F. Bonneville. Saint-Stanislas: à 8h. 30. "Ozanam", par E. Thivierge. MERCREDI — Comité régional: Réunion régulière à 8h.

Saint-Denis: à 8 h. 30. Travail principal par Marcel Lamontagne.

Mgr Donnelly est très malade

A l'église Saint-Antoine il a été annoncé au prône, hier, que Mgr Donnelly, curé de la paroisse, est très malade à New-York et que l'un de ses vicaires, M. l'abbé J. Flood, vient de se rendre à son chevet.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLÈVE PROMPTEMENT LES GRIS-VERRES ET DURILLONS. SUR EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENTE PARTOUT 25c la bouteille. PHARMACIE LAURENCE-MONTREAL.

CHOCOLAT-MENIER

"RIALTA" Le célèbre Chocolat à la Vanille pour croquer.

Blessés dans un accident d'auto

Deux hommes ont été blessés samedi soir dans une collision entre un tramway et une automobile, rue Notre-Dame, près de la rue Canning. Les victimes transportées à l'hôpital Western, sont Paul Saint-Germain, 119 rue des Manufacturiers et William Hébert, 181 rue Notre-Dame est; celui-ci a pu retourner chez lui un peu plus tard.

de La Salle

APARTÈMENT. Dîner dansant. Dîner de 6 à 8.30 — 5.00. Danse de 8.30 à 9.30 p.m. "Plate Lunch" 50c. Lanch d'hommes d'affaires 75c. 1540, rue Drummond. Juste plus bas que Sainte-Catherine. UPTEWA 6026. E. H. FRAPPIER, Gérant.

DINER DANSANT

Dîner de 6 à 8.30 — 5.00. Danse de 8.30 à 9.30 p.m. "Plate Lunch" 50c. Lanch d'hommes d'affaires 75c. 1540, rue Drummond. Juste plus bas que Sainte-Catherine. UPTEWA 6026. E. H. FRAPPIER, Gérant.

Club des Marins Catholiques, Montréal

Assemblée annuelle. AVIS est par les présentes donné que l'Assemblée annuelle du Club des Marins Catholiques aura lieu aux salles du Club, 32 rue des Capucins à 8 h. 15 de l'après-midi, le jeudi 27 décembre. M. J. McCORRY, Secrétaire honoraire.

CALENDRIER DE ST-JOSEPH

Il est superbe l'image en couleurs représentée à Joseph tenant l'enfant Jésus dans ses bras. On pourrait difficilement trouver une plus belle image pour orner son foyer. C'est un pur chef-d'œuvre. Le calendrier mesure 17 x 32 pouces. Les chiffres sont très gros. Les pages fournissent de renseignements précis et de plusieurs pages. C'est vraiment le plus beau, le plus complet, le Roi des Calendriers. Prix: 30 sous, franco. En vente au Couvent St-Joseph, 96, Chemin Ste-Foy, Québec.

REGLEMENT DE LA RETRAITE FERME

8 h. Lever. 6 h. 30 Prière à la chapelle. — Méditation (dans sa chambre). 7 h. 30 Messe. — Revue de la méditation (dans sa chambre). 8 h. 15 Déjeuner. — Chapelle en commun. — Temps libre. 9 h. 45 Préparation de la méditation à la chapelle. (On achève la méditation dans sa chambre). 11 h. Revue de la méditation (quelques minutes). — Temps libre pendant lequel chacun fait, au moment qui lui convient, une visite au St. Sacrement. 11 h. 45 Examen à la chapelle. 12 h. Dîner. — Récréation. 1 h. 30 Chemin de la Croix (jardin ou chapelle). — Temps libre. 3 h. Préparation de la méditation à la chapelle. (On achève la méditation dans sa chambre). 4 h. 15 Temps libre. 5 h. Préparation de la méditation à la chapelle. (On achève la méditation dans sa chambre). 6 h. 15 Saïul. 6 h. 30 Souper. — Récréation. 8 h. Prières. — Préparation de la méditation. — Couches. Les bouillottes doivent être étouffées à 10 h. 1o La retraite dure trois jours francs. 2o Le silence absolu est de rigueur excepté pendant les récréations qui durent une heure après le dîner et une heure après le souper. 3o Aucune rétribution n'est exigée pour les frais de séjour. Ceux pendant qui le peuvent sont priés de laisser une aumône pour subvenir à l'entretien de la maison. Retraites à partir du 13 décembre. GROUPES ET DATES. Voyageurs — X: jeudi soir 13 déc. à dim. soir 16 déc. Voyageurs — XI: jeudi soir 20 déc. à dim. soir 23 déc. Pour retenir sa chambre ou autres informations, s'adresser.

VILLA ST-MARTIN

Cette annonce est payée par un ancien retraitant et paraît tous les lundis.

Advertisement for Berger lamps, featuring an illustration of a lamp and text describing its benefits for hygiene and light.

Large advertisement for Cummings & Cummings fur coats, featuring an illustration of a woman in a fur coat and text describing the quality and variety of their products.

Advertisement for La Société Coopérative, listing services and contact information.

Advertisement for Les Ecoles Ménagères provinciales, detailing courses and fees.

Advertisement for Le Lady Hawkins, a motorcycle, including contact details.

Advertisement for Manteaux de Seal Chapal, highlighting the quality of the fur.

Advertisement for Manteaux de Mouton de Perse, emphasizing the softness and warmth of the wool.

Advertisement for Villa St-Martin, providing information about the retreat and contact details.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

Nuageux et moins froid... BAREMETRES

Le "Celtic" frappe un rocher à l'entrée du port de Cobh en Irlande

Le flanc du navire est ouvert sous la chambre des machines — Trois remorqueurs transportent les 300 passagers à terre — L'équipage reste à bord

COBH, Irlande, 10. (S.P.A.) — Le "Celtic", de la "White-Star", a frappé un rocher à 300 verges de l'entrée du port à 5 heures 40 ce matin.

Le "Celtic", parti de New-York le 1er décembre, arrêté à Boston le jour suivant; il entra au port ici pour débarquer environ 60 passagers lorsque l'accident est survenu.

On estime que le navire est sur le roc dans environ 15 pieds d'eau. Les remorqueurs hollandais "Gelizee" et "Moryseock" ont tenté de le tirer de cet endroit, mais on s'aperçut qu'il était trop avancé.

Michael Johnston, gardien du phare de Roches Point, où l'accident est arrivé, prétend que si le temps devient mauvais, le "Celtic" sera une perte totale.

Le flanc du navire est ouvert sous la chambre des machines. L'accident est dû à ce que le pilote n'a pu monter à bord à cause de la tempête.

Johnston a dit que la vitesse ralentie du navire a empêché un désastre: "comment le navire est embarqué sur les rochers est un mystère".

A 10 heures 30, le navire avait une forte inclinaison sur bâbord.

Il y avait à bord 87 passagers de cabine, 47 de classe touriste et 119 de troisième; parmi eux on croit qu'il y a 27 survivants du "Vestris".

LES PASSAGERS SE RENDENT A COBH

Un message de Roches Point, à midi, dit que tous les passagers sont en route pour Cobh, à bord des remorqueurs.

L'équipage est resté à bord pour tenter de remettre le navire à flot.



LE GOUVERNEMENT COATES a été défait en Nouvelle-Zélande par un vote de 50 à 28 sur une motion de non-confiance.

LE GOUVERNEMENT COATES a été défait en Nouvelle-Zélande par un vote de 50 à 28 sur une motion de non-confiance. Sir Joseph Ward, chef du parti unioniste, a été appelé à former un nouveau cabinet.

La S.D.N. à Lugano

Lugano, 10 (S.P.A.) — Les délégués à la 53ème session du conseil de la Société des Nations sont pour la plupart arrivés.

L'agenda de cette session comporte une trentaine de questions: désarmement, opium, inspection sanitaire, transports, minorités, soulèvement des problèmes économiques, légaux et constitutionnels.

On s'occupera aussi du différend entre la Pologne et la Lituanie au sujet de la souveraineté de Vilna, de l'exploitation des mines du bassin de La Sarre par la France, et d'une ou deux autres grandes questions.

Où vont ces livres de messe?

Un observateur disait: "I se vend énormément de livres de messe au Canada; mais on n'en voit jamais à l'église". C'est un fait. Cela vient de ce que ces livres sont achetés sans discernement.

Feu M. T. S. Hethrington

Québec, 10 — Le major T. S. Hethrington, pendant 40 ans dans la milice canadienne, est mort samedi à l'âge de 79 ans.

Mgr Dreyer nommé en Indo-Chine

Paris (Par courrier) — Mgr Dreyer, vicaire apostolique du Canada de Sué, est nommé délégué apostolique en Indo-Chine.

Une nouvelle ambassade près le Saint-Siège

Rome, 10 — La Bolivie a élevé sa légation au Vatican au rang d'une ambassade. En attendant la nomination d'un ambassadeur, M. Albert Cortadellas agré, à Rome, comme représentant de la Bolivie.

L'élection de Sainte-Marie contestée

Un menuisier du nom de Damase Lavigne a présenté une pétition, à midi, pour faire annuler l'élection de M. Houde

A midi et 55 aujourd'hui, M. Damase Lavigne, menuisier, domicilié au no 2011, rue Maisonneuve, a présenté une pétition en Cour supérieure aux fins de faire annuler l'élection de M. Camillien Houde, député de Ste-Marie.

Il allègue que des manoeuvres frauduleuses ont été commises durant la journée de la votation, soit des régales, traites, etc., et qu'en plus il y a eu des personifications d'électeurs. Me C.-A. Goyette coupe pour M. Lavigne et a déposé le cautionnement de mille dollars requis par la loi.

Six sentences aux Assises

HENRI AINEY ET VINCENZO GALLO SONT CONDAMNÉS A LA PRISON POUR LA VIE

Le juge Wilson, président de la Cour d'Assises, a rendu les sentences suivantes ce matin dans les causes entendues lors du dernier terme.

Joseph Archambault, chauffeur de taxi, s'étant avoué coupable à l'accusation d'homicide involontaire, a été condamné à un an d'incarcération à compter du jour de son arrestation.

Georges Barrette et sa femme, Anna Pratt, trouvés coupables d'un vol de \$2,000 par le jury, ont reçu la sentence suivante: Anna Pratt a été condamnée à un mois de prison et Georges Barrette à deux ans de travaux forcés.

Henri Ainey, accusé d'un commerce charnel illicite avec un enfant de 2 ans et demi, a été condamné à la prison à perpétuité. Le juge Wilson a fait remarquer qu'il ne lui faisait pas donner le fouet pour avoir l'avantage de lui imposer une sentence plus longue.

Vincenzo Scalla, alias Gallo, trouvé coupable d'homicide involontaire et s'étant avoué coupable à une seconde accusation d'homicide involontaire, a été condamné à la prison pour la vie sur chacun des deux actes d'accusation.

M. Knight à l'hôtel de ville — M. Jean Knight, envoyé extraordinaire et ministre de France au Canada est venu rendre visite aux administrateurs de la ville ce matin.

Les catholiques aux Etats-Unis

Chicago, Ill., 10 (S.P.A.) — La population catholique romaine des Etats-Unis est actuellement de 21,453,928, suivant le Catholic Press Directory.

M. Houde prend le mieux

M. Camillien Houde, qui souffre de la grippe, est toujours à l'hôpital Notre-Dame, mais ses médecins, les Drs J. A. E. Beaudoin et H. Lemire annoncent qu'il prend beaucoup de mieux.

M. Hoover à Valparaiso

Valparaiso, Chili, 10 (S.P.A.) — M. Herbert Hoover a débarqué à Valparaiso à 8 heures ce matin, salué par 21 coups de canon. Il est parti peu après sur un train spécial pour Santiago.

Un cas d'homicide à Rouyn

Les Trois-Rivières, 10 (D.N.C.) — Un immigré russe du nom de Muska a succombé à Rouyn aux suites de blessures reçues il y a quinze jours dans une querelle avec un compatriote.

La grippe à Montréal

ELLE N'EST PAS INFECTIEUSE. — ELLE PARAÎT PLUS SÉRIEUSE A QUÉBEC. — LE SEMINAIRE DE SAINTE-THERÈSE ET LE COLLÈGE DE LEVIS SONT FERMÉS

Il y a beaucoup de grippe saisonnière à Montréal, du moins, on est convenu d'appeler grippe tous les rhumes, coryzas, refroidissements occasionnés par les changements brusques de la température.

Le Dr S. Boucher, directeur du service municipal, qui nous donne ces renseignements, met cependant la population en garde et l'avise de prendre toutes les précautions hygiéniques nécessaires pour éviter les refroidissements, les maux de gorge, bronchites, etc., qui peuvent dégénérer en affections plus graves.

La question des congrégations en France

Paris, 10 (S.P.A.) — Le cabinet est arrivé à un plein accord sur le texte définitif des articles concernant les congrégations de missionnaires. L'exposé des motifs précise la régression de l'influence française à l'étranger, à la suite de la disparition continue des missions, et reproduit l'appel de 40 professeurs d'universités, en faveur des missions.

S. G. Mgr Fabrégeus meurt subitement

Paris (Par courrier) — S. G. Mgr Fabrégeus, évêque d'Albi et coadjuteur de Mgr Jarlin, vicaire apostolique de Pékin, est mort subitement en Sibirie dans le train qui le ramenait en Europe. Il avait 57 ans.

Les funérailles de M. Lemoyne

Les funérailles de M. François Lemoyne auront lieu mercredi matin à 9 heures 30 à Saint-Louis-de-France.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241)

Sérieux incendie à l'école Vianney d'Ottawa

Ottawa, 10 (D.N.C.) — Un incendie a causé des pertes très considérables à 5 heures ce matin, à l'école Vianney, angle des rues Rideau et Charlotte, occupée depuis environ deux mois par cinq religieuses des Sœurs Blanches d'Afrique.

L'état du Roi n'a pas changé

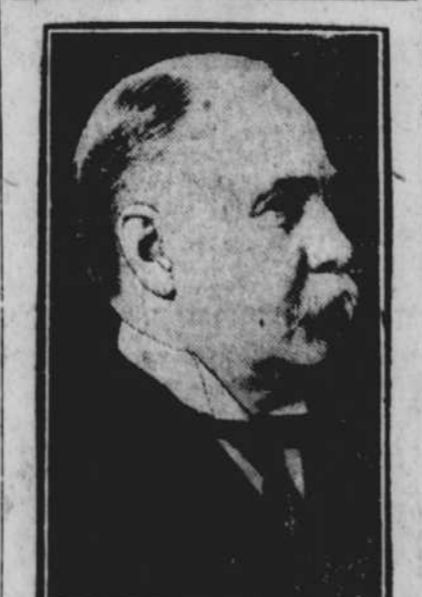
(Dernière heure) — Lord Dawson de Penn et sir Stanley Hewitt ont passé quarante-cinq minutes au palais, de 2 h. 15 à 3 h. cet après-midi. En dépit de cette visite, on a déclaré que l'état du Roi n'est pas changé.

Le nouveau cabinet Ward

Wellington, Nouvelle-Zélande, 10 (S.P.A.) — Sir Joseph Ward, qui succède à M. Coates, comme premier ministre de la Nouvelle-Zélande, vient de former son cabinet.

Mort de S. G. Mgr Quilliet

Paris (Par courrier) — S. G. Mgr Quilliet, ancien évêque de Limoges, puis de Lille et retiré depuis quelque temps à Rouvrouy, est mort à l'âge de 69 ans.



SIR JOHN AIRD, président de la Commission fédérale du radio.

Au conseil de la Société des nations

La question du vote unanime — Les Etats-Unis et la Cour internationale de Justice — M. Briand président à la réunion de Lugano — M. Chamberlain y assiste — La prochaine session aura probablement lieu à Madrid, en juin

Lugano, 10 (S. P. A.) — Le conseil de la Société des nations, par un vote unanime de ses 14 membres, aujourd'hui, a renvoyé à plus tard la décision sur une résolution qui recommande d'examiner si on pourrait demander des opinions consultatives par simple vote majoritaire du conseil.

Il n'y a pas eu de discussion sur la proposition faite par l'assemblée de la Société. La pratique actuelle du conseil est d'insister sur l'unanimité mais aucun statut de la Société ne le requiert.

Si l'unanimité devenait une règle générale, il serait facile d'accepter les réserves faites par les Etats-Unis, que la Cour internationale, sans le consentement des Etats-Unis, ne pourrait donner d'opinion consultative sur des questions intéressant les Etats-Unis.

Des journaux ont rapporté récemment que le président Coolidge se propose de rouvrir les négociations pour l'adhésion des Etats-Unis à la Cour internationale.

Le conseil a adopté une résolution présentée par Vittorio Scialoja, d'Italie, que l'action de l'assemblée laisse au conseil le soin de choisir le moment auquel on discutera les divergences d'opinion sur ce sujet.

La résolution ajoute que les membres désirent, naturellement, accéder à cette affaire toute la considération qu'elle requiert, mais que chaque membre devrait étudier la question individuellement et échanger leurs vues à une prochaine session du conseil.

Le mécanisme de la Société a fonctionné aujourd'hui à l'ouverture de la réunion du conseil, avec la même régularité qu'à Genève. Chacun des membres du conseil paraissait content. M. Briand présidait; il souhaita la bienvenue aux autres membres et félicita M. Stresemann, Chamberlain et Titulesco du rétablissement de leur santé.

Le premier acte officiel du conseil a été d'enregistrer le succés de la société en induisant la Roumanie et la Hongrie à commencer des négociations directes, en vue du règlement de la dispute concernant les propriétés prises aux Hongrois de Transylvanie quand la Transylvanie devint partie de la Roumanie.

Il est possible que la session de juin ait lieu à Madrid. Quinones de León, représentant de l'Espagne auprès de la Société, n'a pas fait d'invitation officielle, car l'invitation de l'Espagne, il y a deux ans, reste. Dans les cercles espagnols on croit, cependant, qu'à cause du fait que le printemps prochain l'Espagne serait le centre de deux expositions internationales, le gouvernement espagnol exprimera peut-être l'espoir que le conseil siège à Madrid en juin. Cela permettrait aux délégués internationaux de visiter l'exposition ibéro-américaine de Séville à laquelle les pays des deux Amériques ont été invités à participer.

Le conseil s'est ajourné à 10 heures 30 demain matin.

A Wall Street

Le marché reprend sa hausse

Un fort mouvement d'achat s'est manifesté depuis samedi — Plusieurs valeurs s'y reprennent en hausse — Fléchissement après 11 h. 30

New-York, 10. — Avec un fort mouvement d'achat qui s'est développé depuis la fermeture de samedi le marché a débuté en hausse d'une manière caractéristique ce matin et certains valeurs ont repris leur avance d'une manière assez impressionnante.

Radio Corp., qui a reculé de 72 points samedi, en a repris 14 à 314. International Harvester, qui lui aussi avait subi une forte baisse, a repris 23 points à la première vente. National Leather a avancé de 10 points; American Smelting, de 5; General Motors, de 4 1/2; et General Electric, de 3.

Montgomery-Ward a continué son mouvement en reculant de 4 points. Ce ralliement initial se basait sur une rumeur non confirmée voulant qu'un groupe d'importants banquiers ait décidé de provoquer un mouvement d'achat pour empêcher la chute plus accentuée du marché.

Le mouvement de vente a ensuite semblé reprendre, mais dans bien peu de cas les prix sont descendus plus bas que la semaine dernière. Radio est tombé d'un premier sommet du jour à 314 à 300 avant la fin de la première demi-heure. Wright Aero a perdu son gain initial de 6 points de même que General Motors.

A. M. Buyers est tombé de 6 3/8, plus bas que le bas de samedi. National Bellas Hess, American Machine, American Express et Indian Refining ont reculé de 2 à 3 points.

Dans le premier mouvement d'achat, Victor Talking Machine s'est avancé de 8 points tandis que Greene Cananea, National Biscuit, Kolster Radio, Johns Manville, Commercial Solvents et Packard Motors ont avancé de 4 1/2 à 6 1/2 points.

A 11 heures, le marché restait très ferme toutefois dans l'ensemble et le nombre des avances sur les reculs l'emportait. Vers 11 h. 30, le mouvement de vente a repris avec un fléchissement correspondant.

Les changes sont fermes et la livre sterling cote \$4.85 1/16. Le taux de l'argent est à 9%.

En Bourse locale

Marché peu actif mais plutôt ferme

Nombre de valeurs cotent le même prix que samedi en fermeture — Avances et reculs restent autour d'un point

Le marché local se maintient très ferme dans l'ensemble et il semble devoir se maintenir très bien si aucune mauvaise surprise ne vient changer la situation et si les courtiers ne forcent pas leurs clients à vendre avant d'avoir épuisé leur marge. Certains titres ont même avancé d'un point, tels Abitibi, Canadian Industrial Alcohol "A", et Shawinigan qui s'est élevé de près de 2 points à 85 tandis que le nouveau Nickel, Cockerill, ont avancé de moins de 1 point.

Brazilian Traction a débuté faible à 66 3/4 pour s'améliorer à 68 1/8 par la suite puis réagir à 67.

L'état du Roi n'a pas changé

(Dernière heure) — Lord Dawson de Penn et sir Stanley Hewitt ont passé quarante-cinq minutes au palais, de 2 h. 15 à 3 h. cet après-midi. En dépit de cette visite, on a déclaré que l'état du Roi n'est pas changé.

Le train spécial arrivera à Lugano demain matin

Lugano, 10 (S.P.A.) — Le train spécial du Prince de Galles est attendu ici à 5 h. 35 demain matin. Il n'y a pas d'arrêt prévu, mais on croit qu'une halte spéciale sera arrangée afin de permettre à sir Austen Chamberlain, ministre britannique des affaires étrangères, de saluer le prince et de lui donner le dernier bulletin sur l'état du Roi.

Aux fêtes du chanoine Myrand

Québec, 10 (D.N.C.) — S. G. Mgr Omer Plante et Mgr Camille Roy sont partis pour Ottawa. Ils représenteront respectivement l'archevêché et l'université aux fêtes qui vont marquer dans la capitale le 25ème anniversaire de l'arrivée du chanoine Myrand en la paroisse Sainte-Anne où il est curé.

La Page Féminine

Mon carnet

10 décembre 1928

Noël, qui s'en vient à grands pas, n'est pas seulement une fête religieuse: c'est aussi un événement gastronomique. Dans presque toutes les familles, la table familiale verra se réunir autour d'elle parents, enfants et petits-enfants.

Où le réveillon sera intime, ou ce sera une réunion mondaine. Dans le premier cas, un menu simple mais alléchant contentera la jeunesse: breuvage chaud (thé ou chocolat), soupe aux huîtres, oeufs pochés à la gelée, brioches, noix et marrons glacés que les enfants aiment tant.

Si le réveillon est une fête mondaine, d'où les enfants sont exclus, on fera figurer la dinde farcie, le foie gras, le plum-pudding et le champagne; ces mets sont classiques.

Souhaitons avant tout que Noël et le réveillon ne soient pas une occasion d'abus, mais plutôt un moyen de resserrer les liens de nos plus chères affections.

Mignon

Concours littéraire

Lecteurs! Lectrices!

Pouvez-vous faire un conte de Noël?

Lisez ci-dessous les conditions de notre concours et vous verrez comment vous pouvez gagner de jolis prix tout en vous livrant à un exercice divertissant

Il s'agit simplement d'écrire un conte de Noël, n'importe quel genre pouvant être abordé: conte enfantin ou bluette... La scène devra se passer dans le temps de Noël. Tous les lecteurs et lectrices de la Page Féminine sans exception peuvent y prendre part.

Cette composition ne devra pas dépasser six cents (600) mots, soit trois quarts de colonne de notre journal. Des prix de valeur seront attribués aux travaux classés; nous en donnons la liste ci-dessous.

On pourra signer de son nom véritable ou d'un pseudonyme, mais dans l'un ou l'autre cas il est indispensable de donner sur le coupon son nom authentique et son adresse, et de n'écrire que sur un côté de la feuille.

Qu'on se mette immédiatement à l'oeuvre, voilà l'important, car nous n'accepterons pas de copie après le 22 décembre.

Tout envoi devra être accompagné d'un coupon. Adresser: Le "Devoir", Page Féminine, Case Postale 4020, Montréal.

LES PRIX

- 1.—Magnifique liseuse en cuir repoussé, importée de France.
- 2.—"Lettres à un jeune homme"; par Lacordaire: beau volume relié polychrome, coins et dos en cuir, tranche dorée, avec étui.
- 3.—Série de six romans brochés, 4 1/4 x 7 1/2, 250 pages environ.
- 4.—Quatre volumes cartonnés traitant de choses du terroir, par des auteurs canadiens.

CONCOURS LITTÉRAIRE

Coupon No 11

Nom

Adresse

Pseudonyme

Le cinquantenaire du pensionnat de St-Ls de Gonzague

De belles fêtes marqueront, les 11, 12 et 13 du mois courant, le cinquantenaire de la fondation, par Mgr Racicot, du pensionnat Saint-Louis-de-Gonzague des religieuses du Bon-Pasteur, 331, rue Sherbrooke est.

Ces fêtes commenceront à 8 heures le matin du 11 par une messe pontificale que célébrera Mgr l'archevêque-coadjuteur, à laquelle les anciennes élèves sont spécialement invitées. L'après-midi du 11, à 3h. 30 il y aura réception des anciennes, sous la présidence de Mgr Dubuc. Le lendemain, à 9h. le matin, M. le curé L.-A. Desjardins, ancien aumônier de la maison, célébrera une grand-messe aux intentions des âmes des religieuses et élèves décédées et M. le curé J.-N. Dupuis prononcera une allocution. L'après-midi du 12, à 3h. 30, il y aura représentation dans la salle académique. Le matin du dernier jour, à 9h., le R. P. Braud, eudiste, aumônier des religieuses du Bon-Pasteur, célébrera une grand-messe d'action de grâces. L'après-midi, une répétition de la représentation de la veille marquera la fin des fêtes. Mgr Piette, recteur de l'Université de Montréal, présidera cette représentation.

Les religieuses du pensionnat invitent cordialement toutes les anciennes religieuses de la maison, les anciennes élèves et les amies de l'oeuvre.

Partie de cartes

Le mercredi, 12 décembre, il y aura une partie de cartes sous le distingué patronage de Lady Hingston, au profit des Œuvres de l'Asile de la Providence, 551, Sainte-Catherine est, à 2h. 30 p.m.

Il y aura une conférence pour LE CERCLE EXCELSIOR dames et demoiselles, organisée par le Cercle Excelsior, qui sera donnée par M. Henri Gauthier, p.s.s., curé de Saint-Jacques, mercredi, 12 décembre 1928, à 8h. 15 précises. Cette conférence aura lieu dans la salle du Collège, 1074, rue Saint-Hubert, 1606 Amherst.

LES PROVERBES COMMENTES

Il ne faut pas disputer des goûts. Les goûts, en effet, de même que les couleurs, sont fort relatifs, et il serait ridicule de vouloir imposer les siens à autrui, comme aussi de vouloir l'obliger à convenir que tel goût vaut mieux qu'un autre. Cependant, à mesure que le goût s'exerce sur des objets plus relevés et moins dépendants de nos sens et de nos libres préférences, il s'affranchit de nos caprices et de la mode, et l'on peut alors disputer des goûts, de la même manière qu'on dispute du beau et du bien et de la valeur de toutes les oeuvres littéraires ou d'art.

Il ne faut pas émoliver les frelons. Il ne faut pas se faire des ennemis, si petits soient-ils. Ce principe est d'une prudence tout humaine. Le chrétien est bon pour tout, et il l'est sans calcul. Mais il ne craint pas d'affronter l'impopularité, quand le devoir l'exige.

Il ne faut pas jeter de l'huile sur le feu. Il ne faut pas alimenter l'incendie qu'on veut éteindre. De même il ne faut pas exciter, par des paroles impetives, la colère de celui qu'on devrait apaiser.

Il ne faut pas jeter le manche après la cognée. Il ne faut pas abandonner une entreprise parce qu'on a essuyé un échec. Si le dessein qu'on a formé est sage et que l'honneur et la vertu invitent à le poursuivre, on ne doit jamais se décourager. A plus forte raison faut-il persévérer coûte que coûte, quand le devoir l'exige. La mort nous trouvera au but ou en chemin.

Il ne faut pas juger de l'arbre par l'écorce. Il ne faut pas juger sur les apparences. Il ne faut pas juger des gens sur les apparences. Rien n'est plus trompeur souvent que les apparences. Celles-ci permettent de présumer, mais non de juger de la valeur et du mérite des personnes. "Garde-toi, tant que tu vivras, de juger les gens sur la mine".

Il ne faut pas laisser de semer pour la crainde des pigeons. La crainte de quelques inconvenients ne doit pas empêcher d'entreprendre une chose avantageuse.

Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste

COMITE DES ŒUVRES ÉCONOMIQUES

La réunion mensuelle du Comité des Œuvres économiques aura lieu, mardi, le 11 décembre, à 8 heures p.m. à la Maison d'Œuvres de la Fédération, 853, Sherbrooke est. Les membres de toutes les Associations Professionnelles sont cordialement invités à suivre ces réunions. Des sujets propres au développement de leurs associations respectives y seront étudiés au cours de l'année.

La ligue antituberculeuse et de santé publique de Montréal

Nous sommes maintenant en plein hiver et ainsi dans l'obligation de chauffer nos logements. La question du chauffage est donc d'actualité et il convient de l'étudier. Le chauffage doit être organisé de façon à maintenir les meilleures conditions physiques de l'air, c'est-à-dire une température de 65 à 70 degrés, un degré d'humidité convenable et un léger mouvement de l'air.

Au point de vue de la température il y a deux excès à éviter: une température trop basse et une température trop haute.

Il faut chauffer assez pour que dans toutes les pièces la température soit suffisante. Mais il ne faut pas trop chauffer pour avoir une température excessive qui dépasse 70 pour atteindre 75 et même 80 et au delà. Il arrive trop souvent que l'on maintienne dans les maisons et dans les bureaux une température qui rappelle les grandes chaleurs de l'été. Il en résulte une prédisposition très marquée au rhume et à la bronchite, tout comme si l'on avait une température trop froide. Evitons ces excès, ayons tous dans nos maisons un bon thermomètre. Consultons-le continuellement et maintenons la température au degré le plus favorable à la santé soit de 65 à 70.

La nuit on peut laisser baisser un peu la température, on dort mieux dans une chambre dont la température est d'environ 60 que dans une chambre trop chaude.

Suivons ces conseils et nous nous en porterons mieux.

La campagne du timbre de Noël

Achetez le timbre de Noël pour aider à la famille du tuberculeux.

Avez-vous essayé les THES et CAFES

moulus ou en grains de

J. E. Piette & Frère

MARCHANDS DE GROS

4877, rue Drolet

Tél. BELair 5090

Montréal

CHEZ EATON

POUR REPENDRE AUX PREFERENCES FEMININES...

COMME ELLE AIME RECEVOIR DE LA LINGERIE

surtout lorsqu'elle est aussi belle que celle de notre grand assortiment. AU TROISIEME ETAGE

3—un exemple de notre choix de pyjamas importés d'outre-mer, deux-pièces, en soie rose avec nervures roses et un semblant de pochette, et broderie de chenille. \$30.00. Autres de \$12.50 à \$35.00.

4—en rayon et en les délicates nuances si aimées, camisole et pantalon garnis de dentelle. \$2.95 la parure.

5—délicat échantillon de la couture à la main, en crêpe de soie rose. Pantalon avec le nouveau devant plat. La parure. \$27.50. Autres de \$9.75 à \$35.00.

6—en rayon de nuances pastelées, avec empiècement de dentelle, cette robe de nuit est à \$3.95.

7—le genre moderne en nuances de rose. \$6.50. Autres modèles de \$5.00 à \$9.50.

Troisième étage



AUX MOMENTS DE LOISIRS

elle appréciera de tels cadeaux

14—gilet de lit en Zenana rose, avec garniture de marabout et doublure de soie. \$22.50.

15—lorsque la chambre est plutôt fraîche, combien confortable est ce kimono en tissu ondulé rose brodé en bleu. \$2.50. Modèles piqués, \$6.95

16—nous voyons le mouvement d'ampleur même dans les déshabillés. Celui-ci est en soie brochée rose avec garniture de marabout. Taille 36. \$45.00. Voyez les autres modèles en velours, soie imprimée et tissu lamé.

17—le confort même, cette robe de laine, bordée de ruban, en beige, rose, bleu ou orchidée. \$12.50. En polt de chameau bordée de galon, \$19.50.

18—un ravissant gilet de lit, en crêpe de soie rose avec garniture de valenciennes. Taille 38. \$15.00.

Troisième étage

Il ne reste que 12 jours d'achats d'ici Noël

Notre Magasin ferme à 5.30 même pour le temps des Fêtes

Téléphone UPlown 7000

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

Téléphone UPlown 7000

Feuilleton du "DEVOIR"

LEUR SECRET

par Angel FLORY

35 (Suite)

a ses détracteurs... On signale non seulement des déceptions, mais aussi certaines aggravations de la douleur... sans compter les victimes du laboratoire... Ah! si encore vous étiez seul à subir les conséquences de vos entreprises... Mais vous avez une fille, cette petite Claude dont la vie n'est pas faite et qui a besoin de vous encore...

— Claude? c'est une enthousiaste! elle est bien plus passionnée que moi par la question!

— C'est-à-dire que vous l'avez fanatisée... Elle croit à une mission... à un rôle qui est appelé à jouer près de l'humanité souffrante... Elle aussi rêve d'immortalité... Elle est pleine d'illusions, la pauvre! — Vous êtes un éternel d'étoiles, Lespinoy, vous n'avez pas la flamme; mais n'y aurait-il qu'une chance de trouver la vérité qu'il faut la chercher même au péril de sa vie... Ah! comme l'accepterais de mourir demain, si je savais que l'autoptour de mon corps pourrait faire un pas à la science...

— En attendant, cher maître, ne me demandez pas de lâcher ce moment plutôt redoutable... Aidez-moi, je vous en prie, à conserver un père à sa fille... Avez-vous pensé quelquefois à tout cela pour-

rait mener votre pauvre enfant? — Sous le regard investigateur de son élève, le savant se troubla légèrement.

— Eh bien... mais... puisque ce l'intéresse, elle fera comme moi... Elle continuera mon oeuvre...

— Et si, toujours pour faire comme vous, elle est atteinte à son tour?... Si, victime de son ambition, elle en devient martyre?... Avez-vous réfléchi qu'elle n'a que dix-huit ans... Qu'elle entre à peine dans la vie, elle est menacée, atteinte du mal qui ne pardonne pas?... La figure du savant voulait demeurer impassible.

— Oui, dit-il, j'ai envisagé cela, à certains moments... J'en ai même parlé avec Claude quelquefois. Je ne sais pas si, comme vous le dites, je lui fanatisée... toujours est-il qu'elle n'a pas voulu se rendre à mes objections. "Ce que vous avez fait, je peux aussi le faire, m'a-t-elle dit... la mort ne sera pas plus dure pour moi que pour vous!"

— Si! parce que vous, vous l'avez faite, sera seule!

— Jean-Marie, accablé, ensevelit son visage entre ses mains, et Noël l'entendit murmurer:

— Ce rêve était pourtant un beau rêve... Le père et la fille se donnant en holocauste à l'humanité...

Noël pensait: "Ce n'est plus du fanatisme, c'est du délire." Mais il savait le savant sincère et respectueux d'orgueil humain, mais aussi d'une incontestable générosité... Cet héroïsme à la fois puéril et désabusé, à quoi répondait-il au juste?

— Evidemment, tout cela ne pourrait être que des mots et vous me trouvez un vieux fol, poursuivait Jean-Marie... Mettons que je manque de sagesse... mais la sagesse a si souvent tort...

— Heureusement que je n'ai nulle prétention de faire un sage! répliqua le jeune chirurgien... Sans cela il ne me resterait plus qu'à m'enfuir...

— Oh! non! ne partez pas, s'écria le malade avec un geste de protestation affectueuse. Vous savez bien que votre visite journalière est, ainsi que la présence de ma fille, le seul bienfait de ma journée. J'accepte votre idée. Nous irons à la Rochandray. C'est encore là, en effet, que nous aurons le plus de calme... Et puis, l'air natal... et aussi les souvenirs que longtemps on a voulu fuir, et qui, maintenant adoucis par le temps, vous plongent dans une atmosphère attendrie... Il n'est pas mauvais, lorsqu'on arrive au début de sa vie, d'en revivre les heures les plus saines et les plus aimées... Là-bas, l'évocation de Béatrix me rendra meilleur.

— Et à sa fille qui restait à ce moment-là:

— Tu entends, Claude! nous partons à la fin de la semaine. La jeune fille, qui arrivait anxieuse de l'état de son père, fut heureusement surprise de l'allégresse de la voix qui lui annonçait la nouvelle.

— C'est donc que le docteur vous trouve mieux, et que vous-même vous vous sentez la force, répondit-elle reconfortée... Et où va-

l-on?

— A la Rochandray! Comment n'y avions-nous pas déjà pensé? C'est bien la peine d'avoir un toit, pour oublier qu'on lui doit d'y aller au moins mourir...

— Père! implore Claude, les larmes aux yeux.

— Je plaisante, voyons! je fais des mots. C'est que je me sens tout ragaillard... La pensée de revoir mon pays... d'y être visité par cet aimable bourreau...

— Et il désignait Noël en riant.

— D'y rencontrer sûrement des visages amis... Car, je ne l'ai pas revu, Lespinoy, Jacques a été nommé à L. et votre charmante mère est auprès de lui... Je me fais une fête de les voir souvent... Cela te va, le projet, à toi aussi, chérie?

— Claude, avec un sourire un peu forcé, répondit:

— Pourquoi cela ne m'irait-il pas, puisque cela vous plaît? C'est la seule chose qui m'intéresse au monde, cela, mon cher papa!

— On aurait dit qu'elle cherchait à se convaincre elle-même de cette certitude; mais pour le Dr de Lespinoy, il était évident que la jeune fille subissait une contrainte, et qu'elle aurait bien préféré aller ailleurs.

— Cependant, elle eut un geste spontané lorsque, tendant la main au docteur, elle s'écria:

— Au moins, nous ne vous perdons pas tout à fait, vous! Tant pis! vous avez choisi... imposé la villégiature, c'est bien le moins que nous profitions d'un voisinage qui aux beaux jours, ne tardera pas à nous réunir... Je vous prévienne qu'au premier accroc, je vous somme de venir vous installer à la Rochandray, même si vous êtes encore à Paris.

— Noël répondit qu'il l'attendait bien ainsi, et tous maintenant avaient l'air satisfait de la décision prise...

Le château de la Rochandray n'était pas à un kilomètre de la ville de L.

Enfoui dans la verdure, il apparaissait brusquement, au tournant d'un chemin qui accédait au parc, tracé en pleine forêt de chênes et de châtaigniers.

C'était une charmante apparition que celle de cette vieille demeure du XVII^e siècle tout habillée de lierre, et qui mirait ses tourelles élégantes ses toits de tuiles fauves, dans le cristal d'une pièce d'eau, sur quoi se penchaient des saules pleureurs et des acacias frémissants.

L'autre façade, moins romantique, baignée par le soleil du Midi, donnait de plain-pied sur un jardin orné de fleurs, et tout à l'entour commençait la vraie campagne, où par les jours mêlés de soleil et de nuages, le paysage de ce ruisseau prenait de magnifiques couleurs roses et brunes. La verdure était sombre et touffue, la terre rouge et ardente.

Puis, quand les nuages étaient passés, la lumière se répandait plus également sur toute chose, et alors naissaient les couleurs d'un beau tapis d'Orient, se dérou-

lant au pied de lointains villages. Et c'était partout le silence! Le silence, délice des âmes qui ont souffert et aspirent à la paix.

C'était peut-être ce dont Jean-Marie et sa fille avaient le plus de besoin.

Le savant, ainsi qu'il l'avait souhaité, retrouvait la douceur de se recueillir devant une tombe qu'il n'avait jamais oubliée. Son chagrin ne l'avait point quitté, il était resté toujours en lui.

Depuis son retour à la Rochandray, ce qui était l'intérêt habituel de sa vie semblait avoir passé au second plan... Son ardeur au travail, son âpre désir de trouver et de savoir étaient comme apaisés.

La pensée de Béatrix le hantait sans répit, elle était devenue la substance même de son esprit. Il lui semblait qu'elle l'avait attendu là, depuis bien des années, et que maintenant, la mystérieuse force d'une tendresse patiente le ressaisissait enfin pour le conduire vers un destin qu'il ignorait, mais auquel il ne se déroba point, il le savait.

Quant à Claude, encore un peu inquiète des changements que ce

séjour allait apporter dans sa vie elle avait tout de suite cédé à l'attractionnement que lui inspirait son retour dans la vieille maison.

Elle s'était sentie tout à coup détachée de Paris et de son existence de savante et d'intellectuelle. Inconsciemment, elle reprenait chaque jour son âme de petite fille... une âme simple, un peu encline à la mélancolie, mais dépourvue de superbe et d'ambition.

Son père lui avait dit un jour: — Quittendons-nous donc, fillette, pour nous remettre à travailler? Il va pourtant falloir organiser le laboratoire.

Mais elle s'était dérobée, prétendant qu'ils étaient là en cure de repos, et que, d'ailleurs, Lespinoy avait défendu le maniement du radium pendant de longs mois.

(A suivre)

Le Journal est imprimé au No 430, rue Notre-Dame Est, 3 Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée). GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

COMMERCCE ET FINANCE

Faits et potins

La Bourse

Wall Street a assisté à une véritable dégringolade des principales vedettes, au cours de la demi-séance de Samedi, certains titres reculant de 15 à 30 points.

Le mouvement de vente de la semaine dernière, commencée avec la hausse du taux de l'argent à demande et les rumeurs pessimistes répandues par les baissiers ont provoqué à la fin de la semaine un appel des courtiers à leurs clients pour que ceux-ci augmentent leur marge dans des proportions assez considérables dans certains cas.

Comme nombre de gens n'ont pu se couvrir, leur marge étant disparue, les courtiers ont jeté ces actions sur le marché et c'est, expliquent-ils, ce qui a causé la baisse accentuée de samedi.

Naturellement, les baissiers n'ont pas manqué d'accentuer ce mouvement en vendant aussi considérablement dans l'espoir de pouvoir racheter à meilleur compte.

Montréal, naturellement, le marché ne s'est pas remis et la grande majorité des titres ont aussi reculé, mais toujours, comme les jours précédents, dans des proportions beaucoup moindres qu'à New-York.

Si on étudie les chiffres pour la semaine dernière, on remarque que les reculs se rangent généralement entre 2 et 8 points, le grand nombre étant de 4 à 6 points. Si on considère le mouvement de hausse qui s'est continué graduellement depuis septembre, avec quelques ascensions sensationnelles dans quelques cas particuliers, il est indéniable que le marché s'est tout de même très bien comporté.

Il montre bien que, jusqu'à maintenant, les spéculateurs locaux n'ont guère perdu confiance dans l'ensemble et qu'ils sont prêts à attendre les temps meilleurs qui ne manqueront pas de succéder à une situation qui est surtout causée par l'état du marché américain où la hausse, comme nous l'avons souvent répété, avait dépassé les bornes de la sagesse.

Jusqu'à quel point le présent mouvement de baisse se continuera, il semble bien difficile de le dire maintenant, en situation de marché local dépendant toujours jusqu'à un certain point du mouvement à Wall Street.

D'après les premiers rapports que nous avons de l'ouverture des deux Bourses ce matin, les deux marchés ont débuté plus fermes que samedi et la situation semble s'être améliorée dans l'ensemble.

Si le grand nombre de spéculateurs sont bien couverts et qu'ils sont en mesure d'attendre encore, c'est-à-dire s'ils ne sont pas obligés de vendre, nul doute que les conditions en général dans les deux pays sont tellement bonnes et promettent tant pour l'avenir immédiat qu'il sera possible d'envisager la baisse et on verra même certains titres reprendre quelque peu le terrain qu'ils viennent de perdre.

Mais tout cela dépend de la marge versée aux courtiers. On peut espérer dans telles conditions, que la chute en définitive ne sera pas trop onéreuse pour ceux qui ont acheté alors que les prix avaient atteint leur sommet.

La Melchers Distillery



M. Victor Marchand, représentant de la division Jacques-Cartier au parlement provincial, vient d'acquiescer le contrôle de la Melchers Distillery Company, Ltd., contrôle qui appartenait à la Fleischmann Yeast Company of Canada Ltd.

BOURSE DE NEW-YORK

Tableau des fluctuations de la semaine dernière et de l'année passée, incluant des données pour 1926 et 1927.

Le marché du bétail

A Montréal, au cours de la semaine terminée le 6 décembre, il s'est vendu: 3673 bêtes à cornes sur un marché stable et ferme.

1858 veaux. Les veaux d'herbe se vendaient bien de \$6 à \$7; la majorité de \$6.50 à \$6.75.

Les brebis et les agneaux mâles se vendaient sur contrats à \$11.50. Les agneaux de bonne qualité moyenne, y compris les béliers, se vendaient \$10.75 à \$11.40.

La semaine au Curb

Tableau des fluctuations compilé par la maison PAUL E. OSTIGUY, montrant les valeurs des titres au Curb.

LE MARCHE DES VIVRES

Tableau indiquant les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs à Montréal, hier et les jours correspondants de la semaine dernière et de l'année passée.

Tableau des prix de gros de la farine, incluant des données pour le blé et les produits dérivés.

BEURRE ET FROMAGE

Prix de gros de la maison Gunn, Langlois & Cie. Beurre: De crémère, à la livre 42s.

De crémère, en blocs 43s. De cuisine 34s.

Fromage: Québec, doux meules, 20 lbs 22s.

œufs frais: Chanteclerc 72s. Extras 65s. Premiers 60s.

œufs d'entrepôt: Extras 45s. Premiers 41s. Seconds 37s.

POMMES DE TERRE (Prix fournis par la maison A. Lalonde)

Les patates du district de Montréal se vendent 80 sous eux détaillants.

LA MATINEE AU CURB

Tableau des fluctuations compilé par la maison PAUL E. OSTIGUY, montrant les valeurs des titres au Curb.

Record pour Dominion Life

Une augmentation de 25 p.c. dans le chiffre d'affaires en comparaison du meilleur mois dans le passé, tel est le record établi en novembre par la Dominion Life Assurance Co.

Montréal, pendant le même mois, d'après ce qu'en dit le général local M. Raoul Carignan, le chiffre d'affaires atteint aussi le haut des plus élevés.

Nouveau président

M. DOYLEY HUTCHINS, de la compagnie James W. Pyke, qui vient d'être élu président de l'Association de Ferronnerie et Métaux, succédant à M. Thos. H. Jordan.

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée (Compilation de la maison L.-G. Beaulieu)

Tableau des fluctuations de la matinée, incluant des données pour les ventes de valeurs, les obligations et les actions.

Achat de la McKinnon Steel Co.

M. J. L. MacSweeney, président de The Equitable Securities Corporation, Limited, Montréal et Toronto, annonce qu'il a acheté, pour son compte et celui d'associés, la McKinnon Steel Company, de Sherbrooke.

Irvin, président de la McColl-Frontenac Oil Co., Ltd., J. F. McColl, président de Drummond McColl and Co., et George D. McKinnon, de la Rutherford Lumber Co., Ltd., de la McKinnon Steel Co., qui fut pendant les vingt dernières années détenue et exploitée comme entreprise de famille, est l'une des principales compagnies d'acier de structure du pays.

Le Bois: Contrairement à ce que l'on peut penser l'industrie de l'automobile emploie beaucoup de bois.

Plus d'automobiles: La prospérité est assurée à l'industrie du bois.

Société Générale de Finance Inc. 37, rue St-Jacques ouest MONTREAL

THE EUREKA MINES, LIMITED. libre de responsabilité personnelle. ADMINISTRATION ET DIRECTION: Président: M. William Tremblay, M.P.P.; Vice-Président: M. Georges Lalancette, Echevin; Secrétaire: M. Ulric Simard; Trésorier: M. L.-O. Jalbert; Directeurs: MM. Clevis Laganière, Eustache Bissonnette, Alfred Salvaill, Joseph Gougeon, Egide Rhéaume, F.-X. Gauthier, tous de Montréal, et MM. Henri Bernard et J.-Primat Cossette, tous deux d'Amos, Abitibi, P.Q.

Le marché du change: Cours fournis par la maison L.-G. Beaulieu et Cie. Le premier indique le pair, le second le cours du jour.

COURS MOYENS LE 10 DECEMBRE 1926. Angleterre, £ ... 4.86 2/3 \$4.85 1/2. France, Franc ... 03.92c 1395 1/2.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires: ARPENITEURS & INGENIEURS. Les Ingénieurs Associés Ltée. INGENIEURS CONSEILS.

ASSURANCE: Normandin & DesRosiers. Courtiers en Assurances. 232, RUE SAINT-JACQUES.

AVOCATS: Aldéric Blain, L.L.B., M.A.I. Jean Fauteux, L.L.B. BLAIN & FAUTEUX. AVOCATS.

MAURICE DUPRE, L.L.B., C.R. AVOCAT ET PROCUREUR. 111, COTE DE LA MONTAGNE, QUEBEC.

ST-GERMAIN, RAYMOND & ST-GERMAIN. AVOCATS. 10, St-Jacques, E. P. St-Germain, L.L.B., C.R. B. Panet-Raymond, L.L.B. Jean St-Germain, L.L.B.

Vanier & Vanier. AVOCATS. Anatole Vanier, Guy Vanier. 97, St-Jacques.

BIJOUTIERS: ROY & FRERE. BIJOUTIERS-JOAILLIERS. Vous ne pouvez juger de la qualité d'un bijou à première vue, achetez-le d'une maison responsable.

BREVETS: INVENTEURS. Demandez le Manuel de cette formule de Brevet d'Invention analysé par les Experts.

ALBERT FOURNIER. 93, RUE SAINT-CATHERINE EST, MONTREAL.

Notaire: Belanger & Belanger. Prêts hypothécaires. 10 rue St-Jacques est - Montréal.

Professeur: René Savoie, I.C. I.E. Cours préparatoire du professeur. Baccalauréat et sciences appliquées.

Professeur: LeBlond de Brumath. Bachelier des Universités de France. Officier d'Académie. 359, RUE D'ONTARIO EST.

Beaulieu & Duncan. Membres du Curb de Montréal. 28, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL. Mar. 77816.

Le marché du change

Cours fournis par la maison L.-G. Beaulieu et Cie. Le premier indique le pair, le second le cours du jour.

COURS MOYENS LE 10 DECEMBRE 1926. Angleterre, £ ... 4.86 2/3 \$4.85 1/2.

France, Franc ... 03.92c 1395 1/2. Belgique, Belgas 13.9c 1395 1/2.

Italie, Lire ... 19.3c 1926 1/2. Suisse, Franc ... 19.3c 1926 1/2.

Hollande, Florin 40.2c 4012. Espagne, Peseta 19.3c 1616.

Suède, Cour. ... 16.8c 2666. Norvège, Cour. ... 26.8c 2666.

Danemark, Cour. 26.8c 2673. Brésil, Milreis 32c 1195.

Allemagne, R.M. 23.8c 2381. Etats-Unis, dollar, prime 7-32%

COMPTABLES: P.-A. GAGNON. Comptable agréé - Chartered Accountant. Chambre 808. Edifice "Montreal Trust".

LARUE & TRUDEL. Comptables agréés - Chartered Accountants. J. Larue, C.A. Maurice Trudel, C.A.

QUEBEC: Edifice Banque Can. 802, Edif. National. 71, rue St-Pierre. 278 St-Jacques ouest.

J.-R. LONGPRE & Cie. Comptables Publics Licenciés. 266, rue St-Jacques Ouest. Tél. HA. 7390.

ENCADREURS: MORENCY FRERES, LIMITEE. 458 Ste-Catherine E. - Harbour 694.

STORES ET DRAPERIES: Lavigne Window Shade Co. MANUFACTURIERS DE Stores à fenêtres, Stores à portiques, Stores en lamelles de bois, Stores vénitiens, Stores en toile. Ferronnerie pour draperies.

THÉS, CAFÉS, ETC.: Thés - Cafés - Cacao. Poudre à pâte - Gélées. Essences - Epices.

J. A. SIMARD & CIE. 1-7, RUE ST-LAURENT. MONTREAL. Nos 38 ans d'expérience sont une garantie pour vous.

SAUBEGARDE. LA SEULE COMPAGNIE CANADIENNE FRANÇAISE D'ASSURANCE SUR LA VIE.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL. "On a souvent besoin d'un plus 'fermé' que soi" - disait Lafontaine.

Notaire: Belanger & Belanger. Prêts hypothécaires. 10 rue St-Jacques est - Montréal.

Professeur: René Savoie, I.C. I.E. Cours préparatoire du professeur. Baccalauréat et sciences appliquées.

Professeur: LeBlond de Brumath. Bachelier des Universités de France. Officier d'Académie. 359, RUE D'ONTARIO EST.

Beaulieu & Duncan. Membres du Curb de Montréal. 28, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL. Mar. 77816.

Beaulieu & Duncan. Membres du Curb de Montréal. 28, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL. Mar. 77816.

Beaulieu & Duncan. Membres du Curb de Montréal. 28, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL. Mar. 77816.

Beaulieu & Duncan. Membres du Curb de Montréal. 28, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL. Mar. 77816.

Beaulieu & Duncan. Membres du Curb de Montréal. 28, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL. Mar. 77816.

Beaulieu & Duncan. Membres du Curb de Montréal. 28, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL. Mar. 77816.

Beaulieu & Duncan. Membres du Curb de Montréal. 28, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL. Mar. 77816.

Beaulieu & Duncan. Membres du Curb de Montréal. 28, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL. Mar. 77816.

Beaulieu & Duncan. Membres du Curb de Montréal. 28, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL. Mar. 77816.

Beaulieu & Duncan. Membres du Curb de Montréal. 28, RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL. Mar. 77816.

LA VIE SPORTIVE

LE CANADIEN A DOUBLE LES POINTS DU CHICAGO DANS LA PARTIE DE SAMEDI, AU FORUM

Le Bleu Blanc Rouge a vaincu les Eperriers Noirs par un résultat de 2 à 1 dans une joute plus ou moins intéressante — Nos joueurs ont trop recours au jeu individuel

BELLE TENUE DES GARDIENS DE BUTS
Gardiner et Hainsworth ont fait du beau travail dans les filets — George surveille maintenant mieux la rondelle — Ripley et Loughlin ont rendu de précieux services au Chicago

LEDUC COMPTE UN BEAU POINT

(Par X.-E. Narbonne)
Le Canadien a remporté une victoire bien méritée sur les Eperriers Noirs de Chicago samedi soir au Forum en présence de douze mille personnes mais les visiteurs ont donné la frousse au Bleu Blanc Rouge dans la dernière période; cependant George Hainsworth a pu écarter tous les lancers qui lui étaient faits et les administrateurs du Canadien purent chanter victoire.

Le Bleu Blanc Rouge a triomphé par un résultat final de 2 à 1 mais en toute justice pour notre équipe le Canadien aurait dû compter un plus grand nombre de points car nos équipiers se sont affirmés bien supérieurs aux protégés de Herbie Gardiner mais seulement la chance était contre nous et plusieurs beaux coups ont été arrêtés par Gardiner ou nos lancers manquaient leur but de quelques pouces seulement.

Les équipiers de Cecil Hart ont fait leur gros possible mais cependant nous devons dire que nos porteurs ne sont pas encore en excellente condition et qu'ils ne travaillent pas avec le même ensemble que l'an dernier. Les courses sont individuelles et les passes, lorsqu'elles sont faites, manquent de précision. Nous devons faire remarquer que Gagné et Leduc ne passent pas assez fréquemment la rondelle à leurs coéquipiers surtout lorsque ceux-ci sont bien placés pour la recevoir et en mesure de pouvoir déjouer leurs rivaux. Le jeu individuel n'a aucun valeur et enlève l'intérêt de la partie.

Les deux points comptés samedi soir ont été faits à la suite d'efforts individuels lorsque Howie Morenz prit Gardiner en défaut dans la première période sur un lancer de côté fait avec une force extraordinaire et par Albert Leduc dans la période finale après une course de toute beauté. Leduc s'empara de la rondelle près des buts de Hainsworth et, après avoir passé la ligne d'avant, il déjoua la défense et parvint à loger le caoutchouc dans les buts du Chicago avec l'aide d'un équipier du club visiteur.

Les Piratés voulurent alors éviter le blanchissage et quelques secondes plus tard Arbour prenait Hainsworth en défaut. Ce premier succès du Chicago donna de l'encouragement aux visiteurs et toute la ligne d'avant se porta résolument à l'assaut et Hainsworth dut se dépenser sans compter pour éviter des points.

Le Canadien n'a pas été le seul club à jouer de malchance, car les visiteurs perdirent de belles chances dans la première période et c'est la guigne seule qui a empêché les Eperriers Noirs de loger la rondelle dans nos filets. Au milieu de la deuxième période, la malchance changea de côté et ce fut au tour du Canadien de manquer des points par quelques pouces seulement.

Quel sera le vainqueur au St-Denis?
C'est ce soir qu'a lieu la rencontre si impatiment attendue entre les deux fameux lutteurs, Renato Gardini et Henri Deglane, et les fervents de ce beau sport prendront sûrement le théâtre St-Denis d'assaut car ce match suscite un intérêt tout particulier.

Quel sera le vainqueur de cette rencontre? Voilà une question fort embarrassante. Dans le camp du Français la confiance est grande, mais les amis de l'Italien se déclarent prêts à parier de forts montants et l'on peut être assuré que les parieurs seront fort occupés ce soir autour de l'arène.

Stanislas Zbysko, ancien champion du monde, rencontrera Kola Kwarianian, le fameux lutteur, dans une rencontre limitée à une heure.

Wladek Zbysko et George Hogen seront aux prises dans une préliminaire de trente minutes.

Comme on peut s'en rendre compte, ce programme est l'un des meilleurs qu'on puisse trouver, tous les lutteurs aux prises étant dignes de figurer dans les finales.

On peut être assuré de voir de l'action ce soir au St-Denis. Si comme tout le monde le prévoit, la séance remporte du succès, le promoteur Ripley n'hésitera pas à organiser d'autres et à amener ici des hommes de toute première force.

Le résultat des parties
N. H. L.
Samedi
Canadien 2, Chicago 1.
Boston 5, Montréal 1.
Ottawa 2, Toronto 1.
Detroit 3, Pittsburg 0.
Rangers 2, Detroit 1.
Américain 2, Boston 1.

JOUTE NULLE ENTRE DETROIT ET RANGERS

Détroit, 10. — Les Rangers de New-York ont causé une surprise hier soir en faisant partie nulle avec les Cougars et cela grâce au ralliement de la troisième période car jusque là les locaux avaient mené par 2 à 9 mais Bill Cook et Murdoch réussirent à prendre Dolson en défaut et après dix minutes de jeu supplémentaire les deux équipes quittèrent la glace avec un résultat de 2 à 2.

Taffy Abel a été de nouveau blessé hier soir lorsque Connors enregistra le premier point. Sa botte fut percée par un coup de patin et il se fit faire une entaille au pied qui nécessita deux points de suture et qui l'a vu nouveau mis sur la liste des malades.

Alignement des équipes:
RANGERS DETROIT
Roach but Dolson
Abel défense Traub
Lane défense Noble
F. Boucher centre Lewis
F. Cook avant Hay
W. Cook avant Aurie
Substituts — Rangers: Bourgeault, Thompson, Murdoch, Boyd, Keeling.
Detroit: Fraser, Cooper, Herberts, Connors and Brophy.
Arbitres: Lou Marsh et Bobby Hewitson.

1ère période
Pas de point.
Punitions: Aurie, Traub, Murdoch, Keeling.
2ème période
1—Detroit, Connors 1.02
Punitions: Traub (2), Keeling, Bun Cook, Fraser, Lane.
3ème période
2—Detroit, Cooper 6.02
3—Rangers, Bill Cook 3.15
4—Rangers, Murdoch 5.23
Punition: Bill Cook.

Supplémentaire
Pas de point.
Punitions: Bun et Bill Cook.

L'inauguration de la patinoire le 15 décembre

L'inauguration officielle de la patinoire du Stade aura lieu samedi prochain alors qu'il y aura illumination, concert par une fanfare bien connue et patinage de fantasia.
Les travaux de confection de la couche de glace se poursuivent depuis deux semaines. La piste a été soigneusement observée et elle répondra bien aux exigences des prochaines courses de patins pour le championnat du Canada qui y auront lieu. Elle s'étend du marbre jusqu'à l'extrême du champ du centre et est large de 40 pieds. Pour les fins de courses, elle est divisée en six pistes bien marquées.
La piste, qui servira également de patinoire publique, sera éclairée par de fortes lampes de 1000 chandelles et disposées au sommet de poteaux de 20 pieds de hauteur. Après l'ouverture, le patinage pourra s'y pratiquer tous les jours, de midi à minuit, y compris les dimanches, pourvu que la température le permette nécessairement. Il y aura aussi des concerts le soir, de 8 hres à 11 hres, transmis au moyen de puissants haut-parleurs installés dans le milieu de la patinoire.
L'entrée pour les patineurs se rue Ontario, par la porte ordinairement réservés aux bleachers. Les femmes iront se préparer dans les quartiers ordinairement occupés par le club local de baseball, tandis que les hommes disposeront des quartiers des clubs visiteurs. Ces chambres seront chauffées convenablement et il y aura aussi des comptoirs où l'on pourra manger et prendre des rafraichissements ou du breuvage chaud. Les prix d'entrée seront très populaires et sans augmentation les samedis, dimanches ou jours de fête.
Déjà des centaines de patineurs se sont présentés au stadium samedi et hier, dans l'attente que la patinoire serait ouverte une semaine plus tôt. Mais la direction a préféré ne pas modifier la date et offrir une piste irréprochable.

LE HOCKEY CHEZ LES MINEURS
Springfield, 10. Dans une joute très rapide disputée dans les séries de la Ligue Canado-Américaine, samedi soir, la Providence a défit le Springfield par un résultat de 1 à 0.

Wildor Laroche, autrefois du Canadien, a donné la victoire aux visiteurs en comptant l'unique point de la partie après 59 secondes de jeu dans la période finale.

NEW-HAVEN VAINQUEUR
New-Haven, 10. Le New-Haven a remporté une victoire sur le Newark par un résultat de 5 à 1, hier soir en présence d'une assistance très nombreuse. La partie fut intéressante et fort rapide.

BUFFALO GAGNE PAR 2 A 1
Fort Erie, 10. Le club Buffalo a remporté sa deuxième victoire de la saison samedi soir en triomphant du London par un résultat de 2 à 1.

Alignement des équipes:
Buffalo London
Norfolk but Ironstone
Hueh défense Moore
Frew défense Voas
Roth centre Primeau
Brydson avant Finnore
Bosardis avant Connacher
Buffalo subs.: Huard, Lott, Lederman Desy et Taugher.
London subs.: Foxworthy, Jackson, Lever et Redding.

1ère période
1—London Foxworthy 13.00
2ème période
2—Buffalo Hughes 16.0
3—Buffalo Brydson 18.00
Pas de point.

LES SERIES DE LA LIGUE MONT-ROYAL

Quatre mille personnes ont été témoins des joutes disputées hier après-midi à l'Aréna Mont-Royal entre les clubs du circuit du président Reed et ces parties ont été contestées et mouvementées.

Dans la première joute au programme le Martin a battu l'Eureka par 2 à 0 tandis que le St-François-Xavier a vaincu le C. P. Verdun par 3 à 2 dans une rencontre marquée d'une bagarre presque générale. Pedneault, Nicholson, Powell et Carroll ont été les joueurs à participer à cette bataille et les arbitres les ont expulsés pour le reste de la partie.

Dans la joute finale, le Champêtre a battu le Tacoma par 2 à 1.

Alignement des équipes:
PREMIERE PARTIE
Martin (2) Eureka (0)
Rowen but Cyr
E. Roche déf. Reynolds
R. Proulx déf. Webster
Hamel centre Connelly
D. Roche aile Demaine
Shink aile Hughes
E. Proulx subs. Donnelly
Harnett subs.
Lowrey subs.
Wheeler subs.

SOMMAIRE
Première période
1—Martin—D. Roche—Hamel 14.00
Deuxième période
2—Martin—D. Roche—Shink 3.10
Troisième période
Pas de point.

DEUXIEME PARTIE
S.-F.-Xavier (3) C. P. Verdun (2)
Gagnon but Seed
Ahearn déf. Powell
Brunet déf. Arcand
Pedneault centre Valois
Carroll aile Murray
Lapointe aile Nicholson
Bagnon subs. Barreter
Bourguoin subs. Gauthier
Pusie subs. Magnan

SOMMAIRE
Première période
1—C. P. Verdun—Powell 2.05
Deuxième période
2—S.-F.-X. Pedneault-Baril 25
3—C. P. Verdun—Nicholson—Murray 13.00
Troisième période
4—S.-F.-X. Carroll 3.00
5—S.-F.-X. Brunet 45

TROISIEME PARTIE
Champêtre (2) Tacomas (1)
Boulanger but Armstrong
Leduc déf. Lecavalier
Fowler déf. Colquhoun
Moore centre A. McDonald
Johnson aile D. McDonald
Haynes aile Larose
Carbonneau subs. Wheeler
O'Rourke subs. Dupuis
Unsworth subs. Bird

SOMMAIRE
Première période
Pas de point.
Deuxième période
Pas de point.
Troisième période
1—Tacomas—A. McDonald—Lec. 3.20
2—Champêtre—Moore 4.50
3—Champêtre—Fowler 7.00

L'OUVERTURE DE LA LIGUE DES BANQUES

La Ligue de Hockey des Banques a fait vendredi dernier l'inauguration de sa saison au Forum en présence d'une assistance très nombreuse et l'on peut dire que la première séance des Banquiers, a été couronnée de succès.

La première partie à l'affiche réservait une surprise car la Banque de Montréal a vaincu la Banque Canadienne Nationale par un résultat de 3 à 1 alors que la majorité de l'assistance s'attendait à voir notre équipe canadienne-française remporter facilement la victoire.

Dans la deuxième joute la Banque Royale a triomphé de la Banque du Commerce par 2 à 0.

Avant l'ouverture de la saison du circuit bancaire on a annoncé qu'un trophée avait été donné par les vice-présidents de la ligue. Le trophée sera remis à la fin de la saison au club qui aura eu le moins de punitions. On l'appellera la Coupe des Gentilhommes.

Alignement des équipes:
NATIONALE MONTREAL
Archambault but Rowen
Brunet défense Slater
Arcand défense Devenny
Pedneault centre Magnan
Lapointe R. aile Valois
Hamel aile Shink
Bourguoin subs. Northey
Gagnon subs. Shennett
Lapointe W. Keroack
Saint-Jean Gordon

SOMMAIRE
Première période
1—Montréal, Magnan 5.10
Punition: Gagnon.
Deuxième période
2—B.C.N., Brunet 7.50
Punitions: Magnan, Arcand, Devenny.
Troisième période
3—Montréal, Slater 1.20
4—Montréal, Arcand 18.00

COMMERCE ROYALE
Haynes but Perry
Beattie défense Unsworth
Ferry défense Wilson
Ewing défense Sullivan
Copland aile Johnson
Harvey aile Baril
Lane subs. Webster
Rebelski Easton
Armstrong Hayward
Valade Donaldson

SOMMAIRE
Première période
Pas de point.
Deuxième période
1—Royale, Easton 9.13
Punitions: Beattie 2, Easton 2.
Troisième période
2—Royale, Baril 12.05
Punitions: Ferry, Ewing, Baril.
Arbitres: Leo Heffernan et Dave Campbell.

OTTAWA EST VICTORIEUX A TORONTO

Toronto, 10. — Sur un lancer du centre de la glace après six minutes et demie de jeu supplémentaire Georges Boucher a donné la victoire aux Sénateurs samedi soir alors que le club Ottawa a vaincu les Leafs par un résultat de 2 à 1.

La défaite du Maple Leaf fut plutôt une surprise. L'équipe était au grand complet car le docteur Carson avait repris sa place au centre. Ottawa a dû s'aligier sans Hec Killea qui souffre d'une blessure à la cheville.

Sans être brutale la partie fut dure et les joueurs se servirent beaucoup de leur pesantier. Les deux défenses ont beaucoup travaillé et les gardiens de buts furent aussi toujours sur le qui-vive.

Alignement et sommaire:
Ottawa Toronto
Connell but Chabot
Clancy déf. Day
Boucher déf. Duncan
Nighbor centre Carson
Touhey avant Cox
Finnegan avant Bailey
Grosvenor subs. Blair
Smith subs. Horne
Shields Lowery
Halliday Arbour
Elliott Smith

Arbitres: Dave Ritchie, Montréal, et M. J. Rodden, Toronto.
Première période:
1—Ottawa, Nighbor 11.10
Deuxième période
Pas de point.
Troisième période
2—Toronto, Lowery 6.18
Période supplémentaire
3—Ottawa, Boucher 6.20
Résultat final: Ottawa, 2; Toronto, 1.

LES BRUINS DEFAITS PAR LE NEW-YORK

New-York, 10. — Les Américains ont surpris bien des gens hier soir lorsqu'ils ont triomphé des Bruins par 2 à 1 car le Montréal la veille par 5 à 1 était considéré comme ayant une a. aire facile en main mais dans le contrat qui a produit et les hommes d'Arthur Ross ont été vaincus en présence de 16,000 personnes au Madison Square Garden.

Joe Simpson a enregistré le premier point des locaux dans la première période et Conacher a suivi son exemple dans une reprise suivante tandis que Weiland, un substitut des Bruins, a évité un blanchissage aux visiteurs en comptant dans la période finale.

Roy Worters a joué une partie très solide dans les filets des locaux et il ne fit pas moins de quarante-huit arrêts contre trente et un pour Thompson.

Composition des équipes:
Boston Thompson
Worters but Shore
Reise défense Gainer
Conacher défense Fredericksen
Burch centre Oliver
Connors avant Galbraith
Broadbent avant Green
Dyre sub. Clapper
Himes sub. Pettinger
Sheppard sub. Denny
McVeigh sub. Denny
Simpson sub. Klein
Spring sub. Weiland

Arbitres: Georges Mallinson et Dr O'Leary.
Première Période
1—Américains, Simpson 19.13
Punitions: Reise, Shore, Himes (major) Simpson.
Deuxième Période
2—Américains, Conacher 8.47
Punitions: Simpson.
Troisième Période
3—Boston, Weiland 12.57
Punitions: Burch, Shore.

LIGUE JUNIOR

Le Loyola a pris la tête dans la ligue de hockey Junior en triomphant du Camp Orela, samedi après-midi, par 3 à 0.

Dans la première joute à l'affiche le St-Gabriel est sorti victorieux du McGill par 3 à 2.

Composition des équipes:
St-Gabriel McGill
Scott but McHugh
Jotkus déf. Bedbrooke
McCarthy déf. Murphy
Dixon centre Willmott
McVeigh av. Power
Armstrong av. Taylor
Burns subs. Sangster
McRobie subs. Nesbitt
Donnelly subs. Painter

Arbitre, Ralph St-Germain.
SOMMAIRE
Première période
1—St-Gabriel—McVeigh 1.20
2—McGill—Chard 1.20
Deuxième période
3—St-Gabriel—Jotkus 4.00
4—McGill—Bedbrooke 13.30
5—St-Gabriel—Jotkus 14.40

LE MONTREAL EST DECLASSE PAR BOSTON

Boston, 10. — Le club Boston a mis la joie dans son camp samedi soir en battant le Montréal par un résultat de 5 à 1, dans une joute de la Ligue de Hockey Nationale disputée en présence de quinze mille personnes, au Boston Garden.

Fredericksen, joueur de centre, a joué une des meilleures parties de sa longue carrière. Il a enregistré le premier point du Boston dans la période initiale. Au début de la deuxième il a donné encore l'avantage à son club. Le seul point des visiteurs fut enregistré par Bill Philipps.

Après que Fredericksen eut compté au deuxième engagement, Oliver et Gainer l'imitèrent. Le cinquième point du club Boston fut enregistré à la suite d'une attaque générale de la ligne d'avant. A ce moment-là les Marrons étaient désorganisés et leur défense devenait très faible.

Au début du troisième engagement les Bruins purent vouloir se reposer. Satisfaits de leur avantage ils ne voulurent pas prendre de chance inutilement. Un peu après le milieu de l'engagement Clapper compta le dernier point de son club.

Alignement des équipes:
Boston Montréal
Thompson but Benedict
Shore défense Selbert
Gainer défense Dutton
Oliver aile Galt
Galbraith aile Stewart
Subs.—Boston: Pettinger, Green, Clapper, Weiland, Klein, Denny, Munro, Lamb, Owlman, Hicks, Robinson, Phillips, Trotter et Walsh.

Arbitres: Mallinson et O'Leary.
SOMMAIRE
Première période
1—Boston, Fredericksen 32
2—Montréal, Philipps 8.12
Deuxième période
3—Boston, Fredericksen 37
4—Boston, Oliver 15.12
5—Boston, Gainer 17.02
Troisième période
6—Boston, Clapper 13.58

Première messe à l'Eglise de l'Ascension

Les fidèles de la nouvelle paroisse de langue anglaise sous le vocable de l'Ascension inaugureront leur église, la nuit de Noël. Cette église est située à l'angle sud-ouest des rues Sherbrooke et Carke, Westmount. Elle peut contenir environ un millier de personnes. Un chœur de quarante voix, sous la direction de M. A.-J. Brassard, qui vient d'être nommé maître de chapelle de l'Ascension, interprétera le chant liturgique de cette première messe.

M. le chanoine J. A. Foisy

S. G. MGR DECELLES NOMME M. LE CURE DE SAINT-OURS CHA-NOINE HONORAIRE DE LA CATHEDRALE DE SAINT-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, 10 (D. N. C.). — Sa Grandeur Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, vient d'annoncer la nomination de M. l'abbé Joseph-Antoine Foisy, curé de Saint-Ours-sur-Richelieu, comme chanoine honoraire de la cathédrale de Saint-Hyacinthe. M. le chanoine Foisy est âgé de 71 ans. Il est né à Beloeil, le 20 septembre 1857, fils d'Antoine Foisy, menuisier, et d'Elise Beauchemin. Il fit ses études classiques et théologiques au Séminaire de Saint-Hyacinthe, moins un an au grand séminaire de Montréal, et fut ordonné à Saint-Hyacinthe le 6 février 1881, par Sa Grandeur Mgr Louis-Zéphirin Morneau, quatrième évêque de Saint-Hyacinthe. Il fut successivement vicaire à Saint-Aimé-de-Richelieu, à Acton Vale, de 1882 à 1886; à Roxton, de 1886 à 1887; à Saint-Pierre de Sorel, de 1887 à 1889; curé de Sainte-Pudentienne (Roxton Pond), de 1889 à 1898, où il bâtit l'église actuelle en 1891; curé de Saint-Georges d'Henryville, de 1898 à 1907, où il a restauré, en 1899, l'église et le presbytère; curé de Saint-Ours-sur-Richelieu depuis 1907.

Russo et Polisano libérés

Le juge Coderre a ordonné la mise en liberté de Russo et Polisano, vendredi après-midi, sur cautionnement de \$950 qui a été fourni en ces causes. L'audition de la cause aura lieu le 13 décembre prochain.

Changements dans le service des voyageurs du C.P.R.

Un certain nombre de promotions dans le Service des Voyageurs à Montréal, Toronto, St-Jean, N.-B., Boston et Buffalo, ont été annoncées par MM. George A. Walton, agent général du Service des Voyageurs, H. W. Brodie, assistant-gérant du même service, H. B. Beaumont, agent général du Service des Passagers, et William Baird, gérant du même département, tous de Montréal.

M. William Fulton, agent régional du Service des Voyageurs à Toronto, est promu assistant-agent général du même service à Toronto.

M. G. Bruce Burpee, agent régional des voyageurs à St-Jean, N.-B., est nommé agent régional des voyageurs, avec juridiction sur la région d'Ontario, à l'exception de Toronto et la banlieue.

M. George E. Carter, chef de bureau du Service Général des Voyageurs à Montréal, est promu agent régional des Voyageurs de la région des Provinces Maritimes, avec quartiers-généraux à St-Jean, N.-B., comme successeur de M. Burpee.

M. H. H. Mathewson, agent-général du Service des Voyageurs à Buffalo, N.-Y., assumera les mêmes fonctions à Toronto, avec juridiction sur cette ville et la banlieue.

M. W. P. Wass, assistant-général du Service des Voyageurs à Boston, devient agent général de ce même service dans la région de Buffalo, succédant à M. Mathewson.

PETITES AFFICHES

Tarif
TOUTES DEMANDES — Location: Maisons, chambres, magasins, etc. — A vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
CARNET MONDAIN etc. — \$1.00 par insertion.

PHARMACIEN DEMANDE

Etudiant pharmacien, 2 ans d'expérience savron, demi-service, références. S'adresser à la Pharmacie Laurence, 2001, rue St-Denis, Tél. Harbour 7907.

MAISON A VENDRE

DES ERABLES 5126 belle propriété quatre logements, \$8,500, rapporte \$950. Comptant \$1,500, balance facile. Hypothèque \$4,500 à 6%. Ca'met 2833-W. L.S.

COTTAGE A VENDRE

Pour Hypothèque
Superbe cottage en briques solide — 10 pièces — terrain 31 x 150 — pour \$9,000. Possession immédiate. S'adresser à J. L. CLEMENT & CIE
Tél. Harb. 9678 — ATL 0470

PATINEZ AU GRAND AIR

PATINAGE AU STADIUM

Rues Delorimier et Ontario
OUVERTURE samedi, à 8 hres p.m.
Illuminations, Joyeux concert de fanfare, patinage interromptu.
Jours de sem. — 25 cts. — Dimanche
Tous les jours de midi à minuit. Prix d'admission toujours le même. La plus belle piste de six tours au Canada.

FUMEZ LE TABAC "PAGEANT"

AUBOURG
EN VENTE PARTOUT
10c le paquet

FORUM UPTOWN 9112
CE SOIR A 8 H. P.M.
(SENIOR QUEBEC A.H.A.)
UNIV. MONTREAL vs M.A.A.A.
COLUMBUS vs MCGILL
Entrée générale 25 cts
Entrée générale 50 cts
Siège de loges et promenade 91.00
Taxe comprise. Billets maintenant en vente.

MARDI 11 DEC. A 8 H. P.M.
DETROIT vs MONTREAL
Prix \$7.50, \$17.50, \$125.00
Taxe comprise. Billets maintenant en vente.

La Fortuna CIGARE
Le roi des cigares à 10 cents

Société Saint-Vincent-de-Paul

ETTE SOCIÉTÉ A DISTRIBUÉ AU COURS DE L'ANNÉE QUI S'ACHÈVE PLUS DE \$92.000. SECOURS 2.348 FAMILLES, PATRONNE 249 ENFANTS ET 133 OUVRIERS ET VISITE 465 MALADES — ELLE COMPTE 2.376 MEMBRES ACTIFS — L'ASSISTANCE MATERNELLE — ALLOCATION DE S. G. MGR DESCHAMPS A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

La Société Saint-Vincent-de-Paul de Montréal a distribué au cours de l'année qui s'achève plus de \$92.000 sur environ \$100.000 qu'elle avait recueillis, secours 2.348 familles, soit 12.800 personnes, patronne 249 enfants et 133 ouvriers, visité 465 malades et assisté 57 mourants. S'il avait fallu à cette société payer des salaires à ses zélés, les pauvres auraient été privés de près d'un soixante millions de dollars, soit presque les deux tiers des recettes de l'année.

Ces constatations ressortent des rapports de 192 conférences sur 117 lus hier à la réunion générale de la Société Saint-Vincent-de-Paul de Montréal, tenue à la salle Saint-Sulpice, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr Deschamps.

Après la prière d'usage, récitée par Mgr l'Auxiliaire, et l'allocation de bienvenue du président du conseil central, M. J.-A. Julien, le secrétaire de ce conseil, M. R. Limoges, lu les rapports détaillés de plus d'une centaine de conférences, après quoi M. Julien a expliqué le travail du conseil central, résumé celui des 192 conférences qui avaient fait parvenir leur rapport et indiqué de nouvelles œuvres pour 1929.

C'est Sa Grandeur Mgr Deschamps qui a provoqué la constatation que la Société Saint-Vincent-de-Paul priverait les pauvres d'environ les deux tiers de l'argent qu'elle recueille pour eux si elle employait des zélés salariés, et ne pourrait forcément pas secourir un nombre de familles aussi considérable que celui que le rapport indique.

De l'allocation du président il appert aussi que la Société compte maintenant 2.376 membres actifs et 2.283 membres honoraires, que le nombre des conférences a augmenté de 13 et qu'il y a eu quatre agrégations au cours de l'année. Le président a fait observer que la Société, fondée il y a 95 ans, compte dans le monde 12.000 con-

férences et quelque 180.000 membres actifs.

Parmi les œuvres dont le conseil central s'est occupé spécialement, il faut signaler l'œuvre de secours aux forçats libérés et que l'aumônier du pénitencier recommande, les œuvres des Sourdes-Muettes, des aveugles, du refuge de la Mercl, de la retraite annuelle des sans-foyers, du patronage de Saint-Vincent de Paul, de l'Orphelinat Saint-Arsène, de Soeur Bonneau. Le président a fait observer que Mgr l'archevêque-coadjuteur a dit au sujet de l'œuvre de la retraite annuelle des sans-foyers qu'il pardonnerait à la Société Saint-Vincent de Paul d'abandonner toutes ses autres œuvres pourvu qu'elle continue celle-ci. Parmi les 700 œuvres qui ont bénéficié de l'œuvre des retraitants, il y avait sans doute quelques exploités, mais il est bien sûr que les spéculateurs ne peuvent jamais s'enrichir aux dépens de la Société Saint-Vincent-de-Paul.

Le président a lancé un chaleureux appel en faveur du patronage Saint-Vincent-de-Paul, fondation de la Société. L'œuvre des patronages est une des plus chères à Mgr l'archevêque-coadjuteur. Le patronage Saint-Vincent-de-Paul, qui a reçu cette année 187 apprentis, est l'un des rares patronages qui ne se trouvent pas dans une situation trop difficile.

Après avoir rappelé que la réunion générale de 1927 a eu lieu sous la présidence de Son Excellence Mgr Cassulo, délégué apostolique, et de Sa Grandeur Mgr Deschamps, le président a dit que la présence de Son Excellence a eu un écho à Rome. Au cours d'un voyage qu'il a fait à Rome pour affaires personnelles, le président a remis au Souverain Pontife, à la recommandation expresse de Mgr l'archevêque-coadjuteur, une copie du rapport général de l'année, après en avoir donné une à Son Eminence le cardinal Vanutelli, protecteur de la Société. Le Saint-Père a bien voulu exprimer sa paternelle satisfaction dans une lettre. Dans cette lettre le Saint-Père dit que ce rapport de la Société Saint-Vincent-de-Paul de Montréal correspond « à la foi vive et à l'esprit de charité qui caractérisent les catholiques canadiens ».

Le président a signalé les grands travaux de la Société Saint-Vincent de Paul en France: logements et jardins ouvriers, caisses d'économie, etc. pour conclure que la Société montréalaise peut ajouter à ses initiatives. Parmi les œuvres auxquelles elle pourrait porter en 1929, il y a entre autres celles de la Colonie des grèves et de l'Assistance maternelle. Depuis sa fonda-

tion, en 1912, l'œuvre de la Colonie des grèves a procuré de saines vacances à plus de 6.000 enfants. Quant à l'Assistance maternelle, c'est encore une des œuvres les plus chères à Mgr l'archevêque-coadjuteur, qui déplore que seulement une vingtaine de paroisses bénéficient de cette admirable organisation. Le président termine en exprimant l'espoir que les membres de la Société Saint-Vincent de Paul feront aux autorités ecclésiastiques le cadeau d'amener la fondation d'œuvres d'Assistance maternelle, en 1929.

SA GRANDUR MGR DESCHAMPS

Mgr l'Auxiliaire commence par remercier vivement le président de l'appel qu'il vient de lancer en faveur de l'Assistance maternelle et l'assurer de son entière sympathie. Il fait observer qu'un évêque de Montréal ayant demandé la fondation de la Société Saint-Vincent de Paul dans cette ville, ses successeurs se doivent de présider en personne, ou par délégation, la réunion générale annuelle.

On dit quelquefois, continue Mgr l'Auxiliaire, que nous ne nous occupons pas de nos infortunés. Laissons dire certaines organisations qui ne valent pas la Société Saint-Vincent de Paul. Si la Société Saint-Vincent de Paul payait des salaires à ses zélés, près des deux tiers de ses recettes y passeraient, c'est-à-dire que cette année les pauvres de la société a secourus auraient pu être privés d'environ \$60.000. La charité des membres de la Saint-Vincent de Paul est désintéressée; elle ne cherche pas ici-bas sa récompense.

Mgr l'Auxiliaire déplore que quelques paroisses de Montréal ne soient pas encore entrées dans le mouvement de la Saint-Vincent de Paul, mais il fait observer que, si l'on se rappelle la situation dans laquelle la Société se trouvait il y a quelques années, on constate un étonnant progrès. Il exprime le vœu que chaque paroisse de Montréal, sans distinction de langue, ait bientôt sa conférence de Saint-Vincent de Paul. C'est sans doute un des vœux de Mgr l'archevêque-coadjuteur qu'il exprime en souhaitant que toutes les paroisses entrent dans le mouvement de la Saint-Vincent de Paul.

En terminant, Mgr l'Auxiliaire a dit aux membres de la Société: Vous faites des œuvres admirables. Pourquoi chaque année ne donneriez-vous pas au Saint-Père la consécration de prendre connaissance de votre rapport annuel? Cela pourrait, par surcroît, provoquer une nouvelle et louable émulation dans les conférences.

Feu Mme Léon Fréhon

Nous apprenons la mort, survenue dimanche matin, de Mme Léon Fréhon, née Marie-Louise Gendreau, fille de feu E.-A. Gendreau, ancien échevin de Montréal.

Lui survivent: une soeur, Mme Isale Cormier, trois fils, Raoul René, Henri, trois filles, Léontine, (Mme J.-J. Mirault), Eva, (Mme Desjardins), Mariette, (Mme Auguste Marlon), deux beaux-frères Ernest et Joseph Fréhon; sept petits-enfants, Maurice et Robert Mirault, Lucette et Jacqueline, Olivier, Louise, Rita, Pauline, et Thérèse Fréhon, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu, mercredi matin, le 12 à l'église Saint-Louis-de-France, à 8 heures 30.

L'histoire du Canada "remodelée"

ETRENNES DURABLES A FAIRE Un fort beau volume, abondamment illustré, — au delà de 30 dessins originaux — présente l'histoire du Canada, sous un nouveau jour, en permettant au public de perfectionner ses connaissances historiques, tout en s'amusant.

Voilà ce que l'Impératrice d'Amérique, premier volume d'une série de douze romans, rédigés par de consciencieux et savants chercheurs, en même temps qu'écrivains de talent, inaugure au Canada.

"Le Roman de l'Histoire" est une formule nouvelle et attrayante qui, grâce à de scrupuleuses recherches et de découvertes qu'il s'ensuivent, à des dessins originaux et à des pièces authentiques, à des faits passés jusqu'ici inaperçus et à des rapprochements intéressants, en rend la lecture passionnante et instructive pour tous ceux qui tiennent à connaître la naissance et la vie de notre peuple.

Que nos lecteurs consultent l'annonce paraissant dans nos colonnes et s'adressent à: Les Editions LeFebvre, case postale 2468, Montréal et ils seront renseignés.

Jamais pareille occasion ne se présentera de faire des étrennes qui durent toujours, et, à si bon compte. Faites un présent à votre bibliothèque de paroisse, à votre cercle littéraire ou historique, à vos enfants et à vous-même, en offrant l'Impératrice d'Amérique, de Pierre Aldan.

Pacifique Canadien

TRAIN SPECIAL DU SAMEDI SOIR ENTRE MONTREAL ET COWANSVILLE

Afin d'accommoder les nombreuses personnes désireuses de passer la soirée de samedi à Montréal, soit pour visiter des amis, aller au théâtre, assister aux joutes de hockey, etc., le Pacifique Canadien fait circuler, tous les samedis, un train spécial quittant Montréal, G. W., à 11.20 p. m. et arrivant à Cowansville à 1.00 a. m. avec arrêts aux endroits suivants: Westmount 11.26 a. m., Montréal-Ouest 11.32 p. m., Highlands 11.36 p. m., Saint-Jean 12.10 a. m., Itherville 12.12 a. m., Farnham 12.35 a. m. Sur signal ce train arrête aussi à Adirondack Jet, Delson, Saint-Philippe, L'Acadie et Brookport.

Pour plus amples renseignements s'adresser à tout agent du Pacifique Canadien.

Vente de mobiliers "Chesterfield" chez Dupuis. Une autre aubaine sensationnelle en fait de Mobiliers "Chesterfield". Nous avons pu nous procurer un autre lot de mobiliers "CHESTERFIELD" que nous offrons à un bas prix remarquable. Longueur du CHESTERFIELD, 78 pouces. Le prix ordinaire est de 195.00. \$100. Lors de notre dernière vente ces mobiliers ont été enlevés rapidement. Par conséquent nous vous conseillons de venir demain, car il est peu probable que le lot dure plus qu'une journée. Dupuis Frères au quatrieme. \$100. Demain, vous pourrez vous procurer les 3 modèles, tels qu'illustrés. Ces mobiliers de construction supérieure sont entièrement rembourrés et recouverts de mohair et jacquard combinés. Petits enfants!... Le Père NOEL dit: "Le meilleur moyen d'avoir le jouet désiré à NOEL, c'est de me le demander" — Ainsi venez le voir et le consulter — Il vous attend à son "Palais Féerique" de 10 à 11 a.m. et de 3 à 4 p.m. Il vous remettra une bonbonnière-souvenir numérotée — Conservez-la car le jeudi de chaque semaine nous publions les dix numéros gagnants. ENTREE .05. Ecrivez au Père NOEL — Il vous répondra avec plaisir. PLUS QUE 12 JOURS D'AFFAIRES AVANT NOEL.

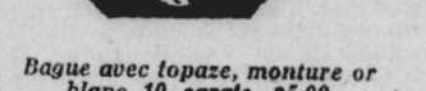


Cadeaux

Bague avec topaze, monture or blanc 10 carats, \$5.00.



Collier court, style moderne, doublé or et émaille, \$6.00. Bracelet même style, \$3.25.



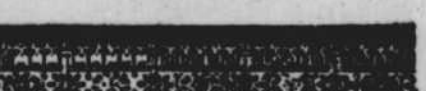
Barrette or 14 carats, saphir synthétique, \$6.00.



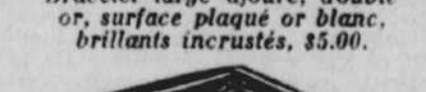
Bracelet large ajouré, doublé or, surface plaqué or blanc, brillants incrustés, \$5.00.



Coffret à cigares, cuir fondu, \$12.00.



Brasero-croquet, double argent, marbré, hauteur, 13 pouces, \$18.00.



Décès de Mme Nelson Chénier

Mme Nelson Chénier, née Marie-Louise Thomas, est décédée à l'âge de 49 ans.

Elle laisse dans le deuil son mari M. Nelson Chénier, propriétaire de l'Hôtel Carré Viger, Limitée; un fils, Laurier Thomas et une fille, Jeanne (Mme P.-H.) Lintault; quatre frères: Paul Lalonde, d'Hawkesbury, Ont; Emile, de Rivière Beaudette; Henri, d'Ottawa; et Joseph, de Richmond, Californie, E.-U.; trois sœurs: Mme J.-J. Keating, de Chicago; Mme M. Séguin d'Ottawa, et Mme H. Rioux, d'Aspen, Ontario.

Les funérailles auront lieu, demain matin, à Montebello, Québec.

M. Eugène Lapiere au Sacré-Coeur

L'inauguration des nouvelles orgues de l'église du Sacré-Coeur aura lieu l'avant-veille de Noël, le soir du dimanche 23 décembre. C'est M. Eugène Lapiere, organiste de Saint-Jacques, qui donnera le concert avec un programme de fort belles œuvres. La réputation naissante de ce jeune artiste qui fut, pendant quatre années, l'élève favori du maître Marcel Dupré, suffira à attirer la foule des amateurs de belle musique et leur attente sera récompensée.

Au cénotaphe du square Dominion

Aujourd'hui, à midi, M. Jean Knight, ministre plénipotentiaire de France au Canada, et M. E. Carteron, consul général de France à Montréal, accompagnés du général King, commandant du district militaire de Montréal, ont déposé une couronne au cénotaphe du square Dominion.

Le feu dans un surplis

Durant la distribution de la sainte communion, à l'église de Saint-Léon, le jour de l'Immaculée-Conception, un enfant de chœur, Achille Laumon, 13 ans, 255, rue Bourget, a mis le feu à son surplis en passant près d'un luminaire et il faillit y avoir une panique dans l'église.

Pensionnat Saint-Louis de Gonzague

Nous rappelons que les fêtes du cinquantième du pensionnat St-Louis de Gonzague, 331, Sherbrooke est, commenceront demain matin, mardi, par une messe dite par S. G. Mgr Gauthier à 8h.

Toutes les anciennes sont cordialement invitées à ces fêtes qui se continueront les 12 et 13.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES PRESSIERS NO 1

Le Syndicat catholique des pressiers de travaux de ville se réunit ce soir, à 8 h. 15, à la salle des syndicats catholiques, 1231, rue de Montigny est. Rapports des officiers et des délégués. Rapport de l'agent d'affaires. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Initiation des nouveaux adhérents. Par ordre.

SYNDICAT DES PLOMBIERS

Le Syndicat catholique des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage s'assemble ce soir, à la salle no 1, édifice des syndicats catholiques, 1231, rue de Montigny est. Rapport de M. C. Bernier, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Tous les membres sont cordialement priés d'assister. Par ordre.

EXECUTIF DES CORDONNIERS

Le bureau exécutif général du Syndicat catholique des cordonniers s'assemble lundi soir, à la salle no 5, édifice des syndicats catholiques, 1231, rue de Montigny est. Rapport de M. G. Laurier, agent d'affaires; rapports des officiers et des délégués. Discussion de plusieurs importantes questions. Par ordre.

A LACHINE

Ce soir, assemblée du Syndicat catholique des travailleurs en fer de Lachine, à la salle des syndicats, sous-basement de l'Académie Picher, 15ème avenue. Tous les membres sont priés d'assister.

AUTO-VOITURE

Demain soir, mardi, aura lieu la très importante assemblée du Syndicat national des travailleurs de l'industrie de l'automobile et de la voiture. On procédera à l'élection générale des officiers pour le prochain terme annuel (1929). Tous les membres doivent venir enregistrer leur vote en faveur de telle ou telle candidature; c'est le temps pour chacun d'indiquer la direction que le syndicat devra suivre pour l'année courante. On sait que le syndicat est incorporé et que ses membres jouissent d'un certificat d'assurance décès garanti par l'Alliance Nationale. Tous les membres doivent assister sans faute. Par ordre. A. Auger, sec.

147,758 licences d'autos

Québec, 10 — Au bureau provincial des automobiles, on nous infor-

Etrennes durables L'IMPERATRICE D'AMERIQUE

de PIERRE ALDAN

Roman historique canadien, 330 pages, imprimé sur papier extra fort, illustré d'après les dessins originaux de Serge Le Febvre, contenant des pièces documentaires sur les découvreurs de l'Amérique et du Canada.

OFFREZ CE LIVRE

à votre bibliothèque paroissiale, à votre cercle littéraire ou historique, à vos amis, à vos enfants ou encore à vous-même.

Prix — \$1.50

Les EDITIONS LEFEBVRE

Case postale 2468 Montréal

me qu'à date, 147,758 licences ont été émises au cours de 1928, soit 20,479 de plus que l'an dernier. Durant novembre, 1094 permis ont été accordés, dont 685 pour des autos neuves.

Cours d'économie

Québec, 10 — Trois groupes d'institutrices diplômées rentreront bientôt d'une course de trois mois à travers la province pour le compte du service provincial de l'économie domestique. La visite a duré au moins trois jours dans chaque localité. Depuis le commencement d'octobre, 41 centres ruraux ont été visités et 225 cours théoriques et 142 démonstrations pratiques ont été donnés, devant plus de onze mille fermières ou ménagères.

L'influenza aux Etats-Unis

Washington, 10 — Le service de santé des Etats-Unis annonce qu'il y a 8,213 cas d'influenza en Californie et 15,000 aux Etats-Unis. Il engage tous les médecins à s'efforcer d'empêcher l'extension de l'épidémie.

ANNONCES MUNICIPALES

AVIS

DEMANDE A été faite à la CITE DE MONTREAL par Hector Sénéchal, No 4673 St-Denis, pour permission d'installer un garage public, sur le lot No 163, subdivision No 162, quartier St-Denis, No 4673 St-Denis.

AVIS

DEMANDE A été faite à la CITE DE MONTREAL par Hector Dupuis, No 55 Drake, pour permission d'installer un réservoir à gazoline, sur le lot No 3497, subdivision No 207, quartier St-Paul, No 55 Drake.

AVIS

DEMANDE A été faite à la CITE DE MONTREAL par Rosario Papipeau, No 3203 St-Denis, pour permission d'ériger une glacière publique, sur le lot No 26, subdivision No 5, quartier Ahuntsic, rue Olivier, entre Blvd Gouin et Rivière de France.

AVIS

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les quinze jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité. Montréal, 10 déc. 1928.

Vicaires généraux pour Chicoutimi

Chicoutimi, 10. — Sa Grandeur Monseigneur Lamarche, évêque de Chicoutimi, vient de faire le choix de ses deux vicaires généraux en la personne de Monseigneur J.-A. Larouche, curé de la cathédrale de Chicoutimi, et Monseigneur Léon Chénier, vicaire général lors de la démission de Sa Grandeur Monseigneur Labrecque. Monseigneur Larouche restera curé de la cathédrale et aura sa résidence au presbytère.

Aviation

Le deuxième cours sur l'aviation donné à l'École Technique de Montréal, 200, rue Sherbrooke, ouest, aura lieu mardi, le 11 décembre 1928. Ce cours traitera du sujet suivant: Rappels des notions de mécanique; Forces; Composition des forces; Moment; Puissance; Equilibre, etc.